

Sommaire

INTRODUCTION.....	5
CONTEXTE ET ENJEUX DU DOSSIER.....	6
1. LES FONDEMENTS DE L'ACTION	6
1.1. <i>Un statut : une bibliothèque du Muséum</i>	6
1.2. <i>Une stature : des missions nationales</i>	7
1.3. <i>Des publics universitaires</i>	8
1.3.1 Les étudiants	9
1.3.2 Les chercheurs.....	9
1.3.3 Le public occasionnel.....	10
1.4. <i>Les collections et leurs usages</i>	11
2. LE CONTEXTE ACTUEL.....	15
2.1. <i>Une équipe étoffée</i>	15
2.2. <i>La salle de lecture : ses contraintes et ses moyens</i>	17
2.2.1 Un espace saturé.....	17
2.2.2 Des services en ligne opaques	17
2.3. <i>Le budget</i>	19
2.4. <i>Les changements en cours</i>	20
2.4.1 Le futur Musée du quai Branly	20
2.4.2 Un renouveau possible pour le Musée de l'Homme ?.....	21
LES PÉRIODIQUES ÉLECTRONIQUES.....	22
1. LES ATTENTES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DE L'HOMME.....	22
2. PANORAMA DE L'OFFRE	23
2.1. <i>Repérage de l'offre liée aux abonnements</i>	23
2.2. <i>La complexité des acteurs et de leurs prestations</i>	26
2.2.1 les éditeurs	26
2.2.2 Les multiples intermédiaires.....	27
2.2.3 L'importance de la licence	30
2.3. <i>Une gestion inédite</i>	32

2.3.1	Les négociations.....	32
2.3.2	Le signalement	33
2.3.3	Information, formation, promotion	36
2.3.4	Un indispensable suivi.....	37
2.4.	<i>Des questions en suspens</i>	38
2.5.	<i>La spécificité des périodiques exclusivement en ligne</i>	39
PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT		42
1.	UNE OFFRE RESTREINTE FONDÉE SUR NOS MOYENS.....	42
1.1.	<i>Une option étayée par l'expérience</i>	42
1.2.	<i>Étapes de la mise en place</i>	43
1.2.1	Négociations et validation	43
1.2.2	Le signalement et sa mise en œuvre.....	46
1.2.3	Vérifications matérielles.....	47
1.2.4	Initiation et publicité	48
1.2.5	Des évaluations indispensables.....	50
2.	UNE OFFRE RICHE PORTÉE PAR UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT	50
2.1.	<i>Des moyens d'enrichir notre offre</i>	51
2.1.1	Les versions payantes avec les abonnements papier.....	51
2.1.2	Les sommaires, les résumés.....	52
2.1.3	Les bouquets	52
2.1.4	Les liens entre ressources électroniques.....	52
2.1.5	Réaffecter 2 postes publics	53
2.2.	<i>Des collaborations incontournables</i>	54
2.2.1	Au sein du Muséum.....	54
2.2.2	Au sein du consortium.....	55
2.2.3	Au gré de la carte documentaire francilienne	56
CONCLUSION.....		59
BIBLIOGRAPHIE		60
TABLE DES ANNEXES		65

REMERCIEMENTS

Je remercie toute l'équipe de la Bibliothèque du musée de l'homme, et plus particulièrement Odile Eliot, pour sa constante disponibilité. J'y associe Nadine Cormerais, Alain Guillard, Françoise Romagné et Gilles Rondeau pour leur contributions diverses.

J'adresse mes sincères remerciements à Marie-Dominique Loret, Stéphanie Jaunault et Francine Delmas qui ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes nombreuses questions.

Je veux enfin souligner le soutien et l'aide précieuse que m'ont apportés Gaëlle Bidard, Dominique Baude et Catherine Lancha tout au long de la réalisation de ce travail par leurs conseils et leur écoute. Je les en remercie chaleureusement.

Introduction

Tout semble concorder : le site Internet NewJour affiche allègrement 13 032 périodiques électroniques recensés au 30 septembre 2003 contre 7 000 en janvier 1999 ; l'enquête annuelle auprès des bibliothèques universitaires¹ atteste une forte augmentation des dépenses consacrées aux ressources électroniques, et parmi celles-ci une part croissante dévolue aux revues² ; le nombre de licences d'accès à des périodiques électroniques (150 000) dépasse désormais le nombre d'abonnements papier (125 000) de ces mêmes établissements³.

Tous ces indicateurs semblent dire à l'unisson, comme Jean-Claude Guédon l'avait affirmé, que « le temps n'est plus de se demander si les revues électroniques sont possibles ou souhaitables, il faut désormais courir simplement pour ne pas se laisser irrémédiablement lâcher par un ensemble de développements qui bouleversent actuellement tout le paysage de l'édition savante ».

De même, le temps n'est plus où seules les sciences dures étaient concernées par ce mouvement, désormais tous les champs disciplinaires se voient investis.

Il s'agit donc pour la Bibliothèque du Musée de l'Homme de « courir ». Certes, mais pas dans l'improvisation. Puisque bon nombre d'institutions l'ont précédée dans cette aventure, elle peut bénéficier de bon conseils, dont le premier serait : « avant de s'engager, il est nécessaire de mettre à plat son projet, d'en estimer les exigences (...) et d'en évaluer les conséquences⁴».

Je propose donc, dans un premier temps, de présenter l'environnement et les enjeux de ce dossier.

Dans un deuxième temps, je m'attacherai à décrypter le paysage éditorial des périodiques électroniques afin d'en comprendre le mode de gestion.

Enfin, je soumettrai quelques propositions concrètes de mise en place de ce nouveau service aux lecteurs.

¹ ESGBU : enquête statistique générale sur les bibliothèques universitaires

² 30,5% des dépenses électroniques des BU sont dédiées aux revues, bouquets de revues et sommaires

³ JOLLY, Claude. Documentation électronique à l'Université : relevé d'impacts.

⁴ DELAINE, Virginie. La gestion au quotidien des revues électroniques sur intranet.

Contexte et enjeux du dossier

1. Les fondements de l'action

Reconnue comme pôle documentaire incontournable dans les domaines de l'ethnologie et de la préhistoire, la Bibliothèque du Musée de l'Homme est, en revanche, souvent méconnue dans sa structure. Avant d'analyser les missions qui lui incombent, il convient donc d'établir sa généalogie.

1.1. Un statut : une bibliothèque du Muséum

Clairement associée dans les esprits au Musée de l'Homme avec qui elle partage le Palais de Chaillot, la bibliothèque ne se trouve pas, en réalité, placée sous sa tutelle. Rattachés tous deux, depuis 1929, au Muséum national d'histoire naturelle, ils en constituent en effet des ramifications distinctes.

Ainsi, la Bibliothèque du Musée de l'Homme est un des services communs de l'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel du Muséum. A l'instar de la Bibliothèque centrale du Muséum et des 26 bibliothèques de laboratoires et de services, elle est placée sous l'autorité de la nouvelle Direction des bibliothèques et de la documentation⁵.

Elle s'intègre donc à la politique documentaire globale de l'établissement même si elle est dotée de missions propres explicitées dans son Plan de développement des collections⁶.

De manière plus quotidienne, cette appartenance se traduit dans l'organisation budgétaire (le règlement des factures est effectué par le Muséum), dans le réseau informatique commun géré par le Centre de ressources informatiques de la rue Cuvier, dans le catalogue collectif interne (CCI) commun à l'ensemble des bibliothèques.

⁵ Décret du 3 octobre 2001 organisant le Muséum national d'histoire naturelle.

⁶ DUBOIS, Jacqueline et JACQUESSON, Svetlana. Développement des collections de la Bibliothèque du Musée de l'Homme. *Bulletin de l'ABF*, 2000, n°189, p. 9-16.

Nous examinerons par la suite les incidences de cette structure sur les propositions de développement des périodiques électroniques.

L'identité propre de la Bibliothèque du Musée de l'Homme s'affirme naturellement car, en dépit de certaines complémentarités, ses spécialités se distinguent nettement des domaines d'étude du Muséum.

1.2. Une stature : des missions nationales

Sa vocation originelle de pôle d'excellence en ethnologie et préhistoire a été officialisée en 1982 avec l'attribution du statut de CADIST⁷, puis en 1995 avec son entrée dans le réseau des Pôles associés de la Bibliothèque nationale de France.

En qualité de CADIST, la Bibliothèque du Musée de l'Homme a une « mission nationale d'acquisition et de diffusion (...) de documents français ou étrangers, quel que soit le type de support (...), intéressant la recherche exclusivement ». De plus, elle a une responsabilité de conservation induite par son rôle de « recours pour le prêt des documents ». Mission tout à fait essentielle si l'on en juge par les chiffres du prêt entre bibliothèques, fournis par la responsable de ce service : 1210 demandes satisfaites sur 1670 émises pour l'année 2002 (livres et périodiques confondus).

Quant à la convention signée avec la Bibliothèque nationale de France pour intégrer le réseau de coopération documentaire des Pôles associés, elle lui assigne de développer ses collections en complémentarité des siennes et de celles des autres bibliothèques françaises par le biais d'une politique d'achats sur des zones géographiques préalablement déterminées. Là encore, il s'agit de mettre ses ressources documentaires à la disposition des usagers sur place et à distance.

Les simples termes des « contrats » passés avec le Ministère de l'éducation nationale et la BNF portent déjà en germe les raisons de mon étude. En effet, l'engagement d'offrir tous les types de documents utiles à la recherche au sein de

⁷ Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique

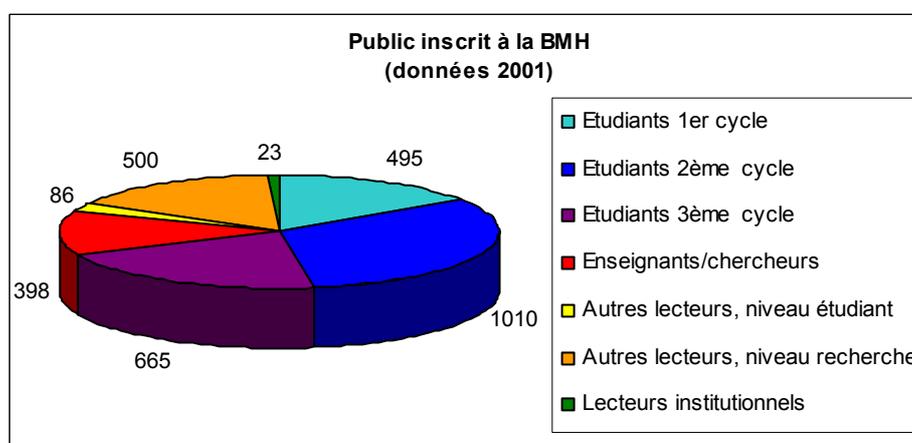
la salle de lecture mais aussi à l'extérieur de nos murs oblige à suivre constamment les nouvelles formes de documentation et à en apprécier les apports pour nos publics. Dans ce cadre, les périodiques électroniques ne sont qu'une des multiples facettes du questionnement qu'engendre la documentation électronique au sein de l'établissement.

Mais par ailleurs et paradoxalement, les responsabilités nationales qui incombent à la Bibliothèque du Musée de l'Homme en matière de diffusion et de conservation ont pu constituer jusqu'alors une prudente raison de différer la mise à disposition de périodiques électroniques, au regard des nombreuses contraintes et interrogations qu'elle soulève. Notre étude s'attachera donc à examiner la compatibilité support virtuel - missions officielles.

Au-delà des doutes, la bibliothèque garde, depuis ses débuts, la double volonté de proposer une documentation de haut niveau et d'être ouvertement publique, accessible à tous. La connaissance de ses publics m'est apparue comme un préalable indispensable à la perception des enjeux de mon sujet.

1.3. Des publics universitaires

On constate sans grande surprise que la Bibliothèque du musée de l'homme, même si elle est ouverte à tous, accueille en grande majorité des étudiants.



1.3.1 Les étudiants

Tous cycles confondus, ils représentent 2/3 des usagers inscrits (2170 lecteurs sur un total de 3177).

Au sein de ce groupe, les étudiants de 1^{er} cycle sont nettement minoritaires puisqu'ils comptent pour moins du quart. Le plus gros effectif est composé du 2^{ème} cycle mais le 3^{ème} cycle n'est pas pour autant réduit à la portion congrue.

Issus majoritairement des Universités Paris I et Paris X, ils viennent également de l'EHESS⁸, de l'INALCO⁹ et d'autres universités parisiennes.

Par ordre décroissant de disciplines, on trouve l'ethnologie, l'archéologie, l'anthropologie et la préhistoire ; viennent ensuite des spécialités voisines comme l'histoire, l'histoire de l'art, l'ethnolinguistique ou plus éloignées comme l'ethnomédecine, l'histoire des sciences.

1.3.2 Les chercheurs

Si, dans le tableau ci-dessus, les enseignants chercheurs stricto sensu représentent à peine 1/10^{ème} du nombre total de lecteurs, on ne peut pour autant croire que la recherche puisse devenir une préoccupation secondaire de la bibliothèque.

D'abord, parce que les nombreux étudiants de troisième cycle, évoqués plus haut, ont les mêmes besoins documentaires.

Ensuite, parce que viennent s'ajouter les « autres lecteurs, niveau recherche » signalés dans l'enquête statistique générale annuelle destinée au Ministère.

Une grande partie des enseignants chercheurs a pour origine, bien entendu, les différents laboratoires de recherche du Musée de l'homme : les 3 laboratoires d'anthropologie biologique, d'ethnologie, de préhistoire sans omettre l'Institut de paléontologie humaine localisé sur un autre site (rue Panhard).

Quant à l'appellation « autres lecteurs, niveau recherche », elle rassemble :

- Des chercheurs étrangers rattachés à diverses institutions.

⁸ École des hautes études en sciences sociales

⁹ Institut national des langues et des civilisations orientales

- Les membres des sociétés savantes : celles hébergées au Palais de Chaillot (Sociétés des Africanistes, des Américanistes, des Océanistes) et d'autres ayant leur propre locaux comme la Société préhistorique française.
- Des personnes poursuivant des recherches individuelles que je classe, pour ma part, dans un 3^{ème} groupe.

On notera que la répartition par disciplines de ces lecteurs chercheurs est sensiblement la même que celle des étudiants.

1.3.3 Le public occasionnel

Éclectique, ce groupe se décompose comme suit :

- Amateurs d'ethnologie, de littérature orale, de récits de voyage, etc. désireux de satisfaire leur curiosité.
- Professionnels à la recherche d'informations ponctuelles : éditeurs en quête de documents iconographiques, journalistes, architectes, médecins, musiciens, cinéastes...

Minoritaire, ce groupe ne constitue pas un public cible de la bibliothèque qui ne pourrait d'ailleurs guère anticiper l'infinie variété de leurs besoins documentaires.

En revanche, l'examen du tableau global des inscrits atteste que l'orientation résolument recherche de la bibliothèque, préconisée explicitement par le statut de CADIST, est en parfaite adéquation avec son lectorat.

Quant au public à distance, s'il n'est pas quantifiable et qu'il reste largement méconnu, il ne doit pas pour autant être oublié. Si l'activité du PEB¹⁰ atteste bel et bien que la bibliothèque est considérée comme une ressource nationale, nous ignorons par contre si elle est connue pour elle-même, c'est-à-dire que les chercheurs consultent son propre site web,, ou bien si elle bénéficie simplement de sa présence dans le catalogue du SUDOC¹¹.

¹⁰ Prêt entre bibliothèques

¹¹ Système universitaire de documentation

D'autant que nous ne disposons d'aucune donnée statistique sur la consultation du site web et surtout sur l'utilisation de ses signets. Le seul indicateur tangible de consultation du site web est la messagerie mise à disposition des visiteurs pour des questions bibliographiques mais je n'ai pas connaissance de statistiques.

Ainsi donc, la bibliothèque ignore dans quelle mesure elle satisfait son rôle de référence au-delà de ses murs. De même, ne dispose-t-elle que d'une connaissance empirique des besoins et des usages de ses lecteurs sur place puisque aucune enquête qualitative n'a jusqu'alors été menée.

Afin de déterminer leurs pratiques, je me suis donc simplement appuyée sur quelques données chiffrées relatives aux collections que j'ai étayées d'observations externes.

1.4. Les collections et leurs usages

Puisque la mise en place d'un nouveau support ne saurait constituer une fin en soi, il s'agit de savoir au sein de quelles collections il viendrait s'insérer et de cerner dans quelle mesure il correspondrait aux attentes et aux pratiques supposées des lecteurs.

Les collections sont d'ores et déjà multimédias.

Seuls 3000 ouvrages et 48 titres de périodiques sont accessibles librement en salle de lecture. Le reste des collections est en effet conservé dans les 3 étages de magasins :

- 240 000 ouvrages imprimés
- 5 000 titres de périodiques dont 847 vivants
- 50 000 tirés-à-part
- 1 000 ouvrages antérieurs à 1810
- 950 documents iconographiques, des albums photographiques
- 750 documents audiovisuels dont environ 500 vidéocassettes
- des fonds d'archives publics et privés.

Pour accéder à ces ressources, les lecteurs établissent des bulletins manuels auprès des magasiniers qui déposent les documents à leur place.

Il s'agit presque exclusivement de consultation sur place puisque les documents ne sont empruntables que par les membres du Musée de l'Homme et des sociétés savantes qu'il héberge.

L'usage des collections est uniquement connu pour les collections des magasins, grâce aux bulletins : 39 873 documents ont été communiqués en 2001 dont 14,9 % étaient des périodiques.

Il est difficile de dépasser ce stade quantitatif puisque la communication manuelle nous prive de toute trace informatique des titres consultés. Si, pour les ouvrages antérieurs à 1978, leur cote Library of Congress renseigne sur leur sujet et permet des statistiques par grands domaines de la connaissance, les imprimés postérieurs et les périodiques forment une masse indéfinie de cotes séquentielles inintelligibles (P + numéro d'entrée pour les revues en magasin).

Afin de pallier ma méconnaissance totale de l'utilisation des périodiques, j'ai donc collecté sur une période d'un mois, l'ensemble des bulletins portant une cote « P ». J'ai ensuite rassemblé ces données sous forme de tableau¹², dans le but de confronter les titres intéressant les lecteurs aux versions en ligne de nos abonnements.

Ce type d'approche me paraît nécessaire pour éviter de se « jeter aveuglément » dans le tout en ligne sans se soucier d'estimer les besoins et de fonder une politique d'achat raisonnée. Toutefois, j'utiliserai peu ces informations que j'estime non significatives en raison de la trop courte durée de recensement.

Pour atteindre les richesses que recèle la bibliothèque, les usagers ont pour passage obligé, quoique les plus réfractaires se tournent encore vers les fichiers à tiroirs, le catalogue informatisé.

Hormis l'OPAC, ils bénéficient des ressources en ligne suivantes :

- Le site web de la bibliothèque et ses signets (accès contrôlés)

¹² Annexe 1: Extraits du tableau des demandes de lecteurs portant sur les périodiques (juin-juillet 2003)

- Internet non bridé
- 7 titres de cédéroms essentiellement bibliographiques ou de localisation ; seul « Cross cultural » contient du texte intégral.

Concernant leur utilisation, notre unique source d'information tient aux constatations faites lors des permanences au poste de renseignement bibliographique. Elles donnent à penser que les usages se concentrent sur Francis, Myriade et Doc-Thèses.

Quant au site web de la bibliothèque, il semble, de visu, essentiellement employé pour des recherches sur notre catalogue ou sur des catalogues collectifs, sans pour autant que les lecteurs utilisent nos signets qui recensent ce type de ressources (ainsi les lecteurs viennent demander l'adresse du SUDOC alors qu'il y figure !).

Si ce survol des collections et de leurs usages ne permet pas d'avoir de certitudes, j'en tire malgré tout des enseignements pour mon étude :

- La communication indirecte implique l'utilisation du catalogue ; tous nos usagers savent donc faire des recherches en ligne, d'autant plus que leur niveau d'études suppose une pratique déjà courante.
- L'utilisation ciblée des ressources en ligne indique qu'elles servent à trouver des informations bibliographiques précises et non à butiner.
- De même, l'absence d'affluence autour des postes Internet laisse penser que nos lecteurs sont peu férus de ce type d'outils et qu'ils l'utilisent plutôt comme un complément du papier qui reste leur support de prédilection.
- Notre offre de ressources en ligne est peut-être bien trop réduite pour avoir créé un usage et pour satisfaire les besoins documentaires d'un lectorat universitaire de 2^{ème} cycle et plus.
- Les utilisateurs ne considèrent pas notre site web et ses accès contrôlés comme une ressource documentaire à part entière mais le voient comme une interface simple et en couleurs de notre catalogue et un accès à d'autres catalogues (un millefeuille de catalogues en quelque sorte).
- A priori, nos usagers ont peu de familiarité avec le texte intégral en ligne.

Je ne peux donc conclure des rares usages discernés ci-dessus que nos utilisateurs sont réellement demandeurs de périodiques électroniques et qu'ils ont contribué à impulser ce projet.

Cette impression « in situ » trouve des échos dans la littérature professionnelle. Récemment, une enquête sur les médias électroniques¹³ indiquait qu'« une demande spontanée des lecteurs reste encore très faible » et que « les bases de données sont beaucoup plus entrées dans les habitudes que les périodiques électroniques ».

L'importance de la discipline dans l'approche des ressources électroniques est également remarquée puisque l'on constate que « les étudiants des matières littéraires sont plus nombreux que [ceux] en sciences et techniques à juger l'outil [l'ordinateur] accessoire ou inutile »¹⁴ et qu'une étude auprès de chercheurs scientifiques a montré que « la discipline influe sur l'usage de l'informatique et des ressources électroniques car chacune a son historique, ses types d'activités et ses besoins en information sous-jacents »¹⁵. Ce qui tend à confirmer que les chercheurs en ethnologie et anthropologie ont sans doute un rapport plus lointain avec la documentation en ligne que les physiciens.

Appréhender la Bibliothèque du Musée de l'Homme dans ses fondements permet de comprendre que la question du déploiement des périodiques électroniques se pose inévitablement puisque :

- Elle appartient à une institution, le Muséum, qui tient également un rôle primordial dans le monde de la recherche et qui met déjà à disposition des périodiques électroniques.
- Sa dimension nationale l'oblige à intégrer les mutations de l'information scientifique et technique afin d'offrir à ses lecteurs une vaste documentation de haut niveau et d'être un site de référence pour les

¹³ SwetsBlackwell, GRD et Archimag. Médias électroniques : une culture en devenir.

¹⁴ MUET, Florence. Services et revues électroniques dans l'enseignement supérieur.

¹⁵ MAHE, Annaïg, ANDRYS, Christine et CHARTRON, Ghislaine. *Les usages des revues électroniques par des chercheurs français : étude de cas sur les Universités Pierre et Marie Curie et Denis Diderot.*

utilisateurs distants (sur le modèle des sites des grandes bibliothèques américaines qui offrent de véritables portails documentaires).

- Son public correspond potentiellement au public prioritairement concerné par les périodiques électroniques : ces derniers, très spécialisés, sont utilisés pour des requêtes précises et nécessitent une bonne pratique des procédures de recherche.

En l'an 2000 déjà, le plan de développement des collections¹⁶ affirme que pour les abonnements, « les ressources documentaires électroniques vont jouer un rôle croissant » ; affirmation reprise dans la « Politique documentaire de la BMH » rédigée en 2002 qui affiche dans les « perspectives de développement : l'abonnement à des périodiques électroniques »¹⁷.

Pourquoi ce projet a-t-il été mis en veille entre-temps et dans quel contexte est-il aujourd'hui envisagé ?

2. Le contexte actuel

Si le renforcement de l'équipe offre la possibilité de relancer le projet, de nombreux éléments matériels et contextuels en limitent d'emblée l'ampleur.

2.1. Une équipe étoffée

Régulièrement entamée ces 3 dernières années, la réflexion sur les périodiques électroniques souffrait d'un manque de moyens : il était en effet impossible à la responsable de l'informatique puis à la conservatrice chargée d'acquisitions pour le continent africain de dégager un temps suffisant à la mise en place de ce projet.

Or, l'équipe s'est renforcée en janvier 2002 avec l'arrivée d'une conservatrice responsable des acquisitions et de 2 assistantes de bibliothèque en charge des entrées et du catalogage.

¹⁶ DUBOIS, Jacqueline et JACQUESSON, Svetlana. Développement des collections de la bibliothèque du musée de l'Homme. *Bulletin de l'ABF*, 2000, n°189, p. 9-16.

¹⁷ Bibliothèque du musée de l'homme, Service des acquisitions. Politique documentaire de la BMH : réunion du 23 octobre 2002.

Les 21 personnes de l'équipe¹⁸ étant désormais pleinement en mesure de gérer l'ensemble du circuit du document, mon affectation comme bibliothécaire-stagiaire a créé l'opportunité de s'atteler au dossier. Il faut toutefois préciser qu'il ne s'agissait pas d'une création de poste mais du remplacement de la bibliothécaire en charge de l'informatique, avec redéfinition de profil.

Concrètement, plus personne n'assure la gestion informatique sur place et pour les problèmes quotidiens nous faisons appel aux connaissances de certains d'entre nous ou, plus souvent, nous contactons le Centre de ressources informatiques du Muséum. Cette absence s'est révélée très gênante au cours de mon étude car je me suis trouvée confrontée à des questions d'ordre technique, logiciel, matériel qui sont restées sans réponse. Notre interlocutrice au CRI étant par ailleurs très occupée, elle n'a pu m'aider.

Cette carence interne en connaissances informatiques sera à prendre en compte dans nos propositions de la 3^{ème} partie.

En revanche, l'équipe offre toute la gamme de compétences indispensables à la gestion des autres facettes du projet :

- Les acquéreurs sont au complet : tous les 5 connaissent parfaitement leurs domaines, proposent de nouveaux titres de revues, ils ont majoritairement participé à la sélection des signets et sont familiers de la veille documentaire sur Internet.
- La responsable des périodiques bénéficie d'une grande expérience de la gestion des publications, elle connaît parfaitement les collections, les éditeurs, les gestionnaires d'abonnement.
- L'équipe des magasiniers a une bonne connaissance des fonds et de leurs usages : leur mémoire est à mettre à profit pour remplacer les statistiques inexistantes sur les périodiques les plus prisés.

¹⁸ Annexe 2 : Organigramme de la BMH, janvier 2003

- La coordinatrice du catalogue a les connaissances nécessaires à la réflexion sur le signalement des périodiques électroniques et à la formation au catalogage de ce support.
- La quasi-totalité du personnel assure le service au public : chacun sait aider les lecteurs dans leurs recherches et peut donc former ou informer sur les outils mis à leur disposition.

En résumé, l'équipe présente un réel potentiel pour s'investir dans ce projet. Encore convient-il d'établir les contraintes et les limites de tous ordres qu'il faudra prendre en compte.

2.2. La salle de lecture : ses contraintes et ses moyens

2.2.1 Un espace saturé

Confrontée à un cruel manque de place, la Bibliothèque du Musée de l'Homme s'est résignée, il y a déjà plusieurs années, à amputer la salle de lecture d'une partie de ses espaces pour y loger un magasin d'ouvrages de grand format.

Actuellement, la salle dispose donc de 75 places de lecture réparties entre la grande salle où sont rangés des usuels et la petite salle attenante dédiée aux périodiques en libre-accès (bibliographies et derniers numéros de quelques dizaines de titres).

A cela s'ajoute une petite pièce dédiée au visionnage des vidéocassettes, à la lecture de microfilms et microfiches.

2.2.2 Des services en ligne opaques

Dans la salle de lecture, les postes informatiques sont au nombre de 13 et pas un ne ressemble à son voisin :

- 2 postes professionnels : un pour le renseignement bibliographique, l'autre pour la banque de communication des documents. Ils sont sous Microsoft Windows NT.
- 5 postes OPAC dont 3 se consultent debout : SIGB Horizon 6.0. Système d'exploitation : Microsoft Windows NT.

- 3 postes d'accès aux cédéroms équipés de tours ou de lecteurs CD :
 - ✓ le 1^{er} permet de consulter le catalogue général des ouvrages de la Bibliothèque nationale de France des origines à 1970, Bibliotecas sin fronteras et Polar Pac. D'ordinaire très peu utilisé, il est actuellement hors service.
 - ✓ Le 2^{ème} offre Myriade et Cross cultural. Il fonctionne sous Microsoft Windows 95 et dispose de 16 Mo de RAM.
 - ✓ Le 3^{ème} est le plus utilisé : il propose Francis (version disponible : 1984-juin 2000) et Doc-Thèses. Sa particularité : il donne un accès totalement libre à Internet via Internet Explorer 4.0. Système d'exploitation : Microsoft Windows 95. 32 Mo de RAM.
- 2 postes Internet dédiés à la consultation de l'interface web du CCI rebaptisé Muscat. Gérés par le logiciel AIE, Archimed Internet Explorer, les accès sont contrôlés et se limitent au site de la BMH et à l'ensemble de ses liens, notamment ses signets.
- 1 poste pour la gestion des impressions payantes prises en charge par le logiciel AWD, Archimed Watch Doc, avec un système de paiement par carte de photocopies et une sortie via un photocopieur. Toutes les impressions sont payantes (notices du catalogue, pages web...) : le tarif est de 0,15 € la page. Ce service est très rarement utilisé par les lecteurs, peut-être par méconnaissance ; il est donc mal maîtrisé par le personnel qui, parfois, ne l'a jamais utilisé. Une seule personne de l'équipe est à même de le relancer s'il plante.

Il est important de souligner que nous ne disposons d'aucune imprimante en salle de lecture, d'où peut-être une croyance qu'il est impossible d'imprimer à la bibliothèque.

Tous nos postes publics et professionnels font partie du réseau informatique du Muséum national d'histoire naturelle dont les serveurs sont abrités rue Cuvier, près du Jardin des Plantes.

2.3. Le budget

La Bibliothèque du Musée de l'Homme bénéficie pour ses acquisitions de 3 sources de financement :

- La subvention ministérielle spécifique à son statut de CADIST : elle est stable.
- La subvention de la Bibliothèque nationale de France en tant que Pôle associé : elle est actuellement en baisse.
- Le budget de fonctionnement versé par le Ministère de l'Éducation nationale : les données disponibles pour les 2 dernières années sont difficilement comparables.

CADIST	115 002 €
FONCTIONNEMENT	68 103 €
POLE ASSOCIE	32 293 €
TOTAL	215 398 €

Tableau 1 : Répartition des crédits d'acquisitions en 2001

Pour sa part, le budget d'acquisition des périodiques est constitué à parts sensiblement égales du CADIST et du budget de fonctionnement.

Budget Périodiques	CADIST	Fonctionnement	Total
2001	35 677 €	33 591 €	69 268 €
2002	36 442 €	30 550 €	66 992 €

Tableau 2 : Dépenses documentaires consacrées aux périodiques

Il a légèrement baissé en 2002 (environ 3%) en raison d'une diminution de la part « fonctionnement ». A ma connaissance, cette baisse peut être liée à une conjoncture particulière et ne signifie pas nécessairement qu'une politique de restriction budgétaire s'amorce. Toutefois, il est vraisemblable que le budget stagnera au niveau actuel.

Si les scénarios que je proposerai dans une 3^{ème} partie s'efforceront de tenir compte des nombreux éléments internes, favorables ou contraignants, énumérés jusqu'alors, ils seront également fortement liés à des considérations extrinsèques.

2.4. Les changements en cours

2.4.1 Le futur Musée du quai Branly

Actuellement en construction¹⁹, le Musée du quai Branly, consacré aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques abritera une médiathèque essentiellement constituée à partir des collections de la Bibliothèque du Musée de l'Homme (pour mémoire : il s'y ajoute celles de la bibliothèque de l'ancien Musée des arts d'Afrique et d'Océanie de la Porte Dorée). Il est donc prévu que nos collections déménagent petit à petit, le dernier et le plus important transfert de documents devant avoir lieu 6 mois avant l'ouverture du Musée, actuellement fixée pour l'année 2006. Le départ de l'ensemble des collections de périodiques s'effectuera lors de l'ultime voyage.

Ce grand projet pourrait constituer, à lui seul, la motivation de cette étude en ouvrant de nouvelles perspectives en direction des collections numériques dans des espaces repensés.

Mais à l'heure actuelle, aucun partenariat sur la politique documentaire et le développement des collections n'est encore engagé entre les deux institutions. Il m'a donc été impossible d'envisager le dossier des périodiques électroniques dans cette optique.

Par conséquent, j'ai pris soin de limiter ma réflexion à la Bibliothèque du Musée de l'Homme dans sa forme actuelle et de proposer des scénarios qui me semblent réalistes et paraîtront sans doute modestes au regard des échéances très courtes qui sont les nôtres.

¹⁹ Voir le site web de l'Établissement public du Musée du quai Branly : <http://www.quaibranly.fr>

2.4.2 Un renouveau possible pour le Musée de l'Homme ?

Je ne ferai qu'évoquer cette question d'actualité.

Le groupe de travail présidé par M. le Conservateur général du patrimoine Jean-Pierre Mohen, chargé de réfléchir à l'avenir du Musée de l'homme doit rendre son rapport aux 3 Ministères concernés²⁰ le 15 septembre.

Dans les propositions relatives à un Musée de l'homme repensé figure une médiathèque²¹. Mais il s'agirait alors d'une nouvelle bibliothèque avec son identité propre et de nouvelles collections ; mon étude ne peut donc nullement entrer dans cette lointaine perspective.

En effet, ce dossier doit s'inscrire dans la réalité afin de pouvoir déboucher sur des scénarios applicables. Ce qui suppose, au préalable, de poser et d'analyser toutes les facettes de la mise en place des périodiques électroniques.

²⁰ Ministères de la Jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche ; de la Culture ; de l'Écologie et du développement durable

²¹ In *Actualités : la lettre d'information du Muséum national d'histoire naturelle* , avril-mai 2003.

Les périodiques électroniques

Si les avantages des périodiques électroniques semblent aller de soi, une analyse détaillée de l'offre existante révèle la complexité de leur gestion et les questions qu'elle suscite.

1. Les attentes de la Bibliothèque du Musée de l'homme

Elles sont bien sûr liées à la nature de ses collections imprimées de périodiques. Parmi les 847 titres vivants, 455 correspondent à des abonnements en cours et le reste se décompose en dépôts ou dons, généralement de sociétés savantes. Il s'agit majoritairement de périodiques étrangers, provenant des 5 continents mais l'Amérique et l'Europe y occupent une place prépondérante.

Un sixième de nos abonnements sont français et l'un des premiers avantages escomptés des périodiques électroniques serait de raccourcir significativement le délai de mise à disposition des titres étrangers : en raison de nombreuses difficultés d'acheminement, les lecteurs doivent parfois patienter de longues semaines avant de consulter les nouveaux numéros.

Le second avantage, c'est de diminuer quelque peu la charge de travail en magasin : les documents consultables en ligne feront autant de communications manuelles en moins et dégageront du temps pour le travail interne.

Le troisième bénéfice serait à destination des chercheurs du Musée de l'Homme qui pourraient ainsi consulter des revues sur leurs postes, hors de nos heures d'ouverture et sans avoir à monter à notre étage.

De plus, les périodiques électroniques seraient un moyen d'accroître notre offre documentaire, soit par abonnement aux versions en ligne de titres que nous ne possédons pas en papier, soit par le signalement de périodiques qui existent uniquement en ligne, soit même par des titres auxquels nous sommes abonnés mais qui proposent des contenus supplémentaires dans leur version en ligne (par l'ajout de documents multimédias notamment).

Enfin, les nouvelles possibilités de ce support nous paraissent attirantes pour les lecteurs : fonctionnalités de recherche sur le contenu des articles, dans les tables des matières, navigation entre différents articles grâce à l'hypertexte, création d'alertes²², de profils personnalisés de recherche, accès aux sommaires, aux résumés, envoi de citations à des collègues et même export de références vers des logiciels comme Endnote afin de constituer ses propres bibliographies.

2. Panorama de l'offre

4 types de revues électroniques cohabitent sur Internet²³ :

- Les versions électroniques intégrales de revues scientifiques imprimées qui appartiennent en majorité à des éditeurs commerciaux
- Les revues qui n'existent que sous forme électronique et qui émanent généralement de chercheurs ou d'universités
- Les revues « vitrine » : afin de promouvoir la revue, on a accès aux sommaires et à quelques articles ou numéros gratuits en texte intégral
- Les revues « portails » : complémentaires de revues papier à large diffusion, elles proposent des services comme des revues de presse, des forums...

L'essentiel de mon analyse a porté sur le premier type mais, dans une moindre mesure, j'ai élargi ma prospection au second groupe qui recèle des initiatives intéressantes.

2.1. Repérage de l'offre liée aux abonnements

Le choix a été fait de porter mon analyse sur les titres auxquels nous sommes abonnés et de réserver à une étude ultérieure les dépôts et dons qui réclament une analyse fine, au cas par cas. Il faut préciser que nos abonnements sont gérés par deux fournisseurs d'abonnements qui ont obtenu l'ensemble du marché des

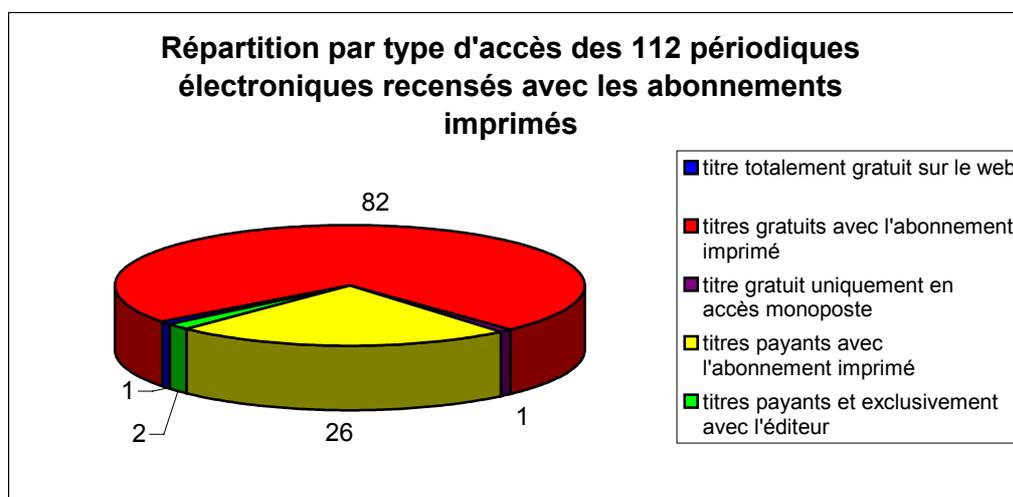
²² Envoi de message électronique pour prévenir un utilisateur de la parution d'un nouveau numéro

²³ DELAINE, Virginie. Revues électroniques en ligne : un support de diffusion plus proche de l'utilisateur final, un nouveau produit documentaire à gérer pour le professionnel de l'information, 2000.

périodiques du Muséum : l'agence Lavoisier a en charge le petit lot des titres publiés en France et Swets Blackwell s'occupe de tout le reste du monde.

J'ai donc étudié, pour les 455 abonnements en cours, l'offre existante, ses coûts, ses modalités d'accès, les liens avec des bases de données bibliographiques. J'ai regroupé la plupart de ces informations dans un tableau²⁴ afin d'avoir une vision globale de l'offre électronique pour nos abonnements.

Il ressort de ce long travail de repérage qui nécessite de naviguer entre les sites d'éditeurs, de fournisseurs que les informations disponibles sont souvent partielles, pas toujours fiables, qu'il faut donc les recouper et les compléter ; Ainsi, le service DataswetsConnect que j'ai utilisé pour savoir si nos périodiques possédaient une version en ligne s'est révélé incomplet et parfois erroné²⁵. Cette incontournable étape de recensement révèle surtout la diversité des offres et des prestataires.



2 grands types d'offres se distinguent :

- Les versions en ligne accessibles gratuitement avec l'abonnement imprimé²⁶
- Les versions payantes même si l'on souscrit à l'abonnement papier :

²⁴ Annexe 3.1 : 1ère page du Tableau des abonnements imprimés et de leur version électronique

²⁵ Dans l'Annexe 3.1, les divergences entre les sources sont indiquées dans la colonne « Remarques »

²⁶ Annexe 3.2 : Tableau des abonnements dont la version en ligne est gratuite

les surcoûts occasionnés varient d'un éditeur à l'autre et s'échelonnent de moins d'1% à presque 50 %²⁷.

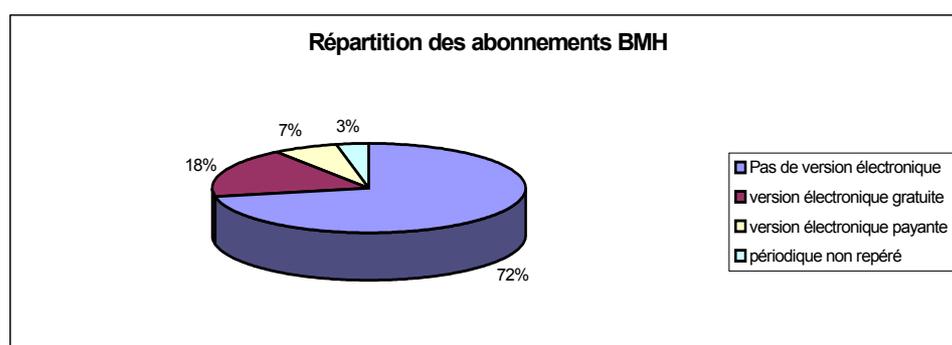
Les éditeurs imposent parfois de traiter directement avec eux ou modulent leurs tarifs en fonction du nombre de postes sur lequel le titre est déployé (accès monoposte gratuit et multiposte payant).

L'abonnement au périodique en ligne uniquement n'est pas toujours possible car même payant, il peut être lié à la souscription papier. Il est vrai que les tarifs proposés pour la seule version électronique sont en général rédhibitoires en eux-mêmes : ils oscillent entre 90 et 100% de l'abonnement papier.

Quant au périodique électronique totalement gratuit, il n'a qu'un seul représentant parmi plus de 400 titres (*Folklore*).

L'antériorité proposée pour nos titres est généralement de 3 à 5 ans, à l'exception d'Elsevier qui propose 10 ans ou de Wiley, avec 7 ans.

Il convient de souligner que, quelles que soient les conditions d'accès, les périodiques électroniques demeurent minoritaires par rapport à l'ensemble de nos abonnements (112 sur 455, soit 1/4), ce qui atteste que dans le domaine des sciences humaines, l'offre est effectivement en augmentation mais n'est pas encore au niveau des sciences dures.



De plus, contrairement à ces dernières où dominent de gros groupes éditoriaux, les sciences humaines se répartissent entre une multitude d'éditeurs différents.

²⁷ Annexe 3.3 : Tableau des abonnements dont la version en ligne est payante

34 éditeurs différents sont à l'origine des 112 périodiques en ligne qui nous intéressent, ce qui implique, a priori, de faire autant de démarches qu'il y a d'éditeurs. Mais ceux-ci ne sont pas les seuls partenaires possibles.

2.2. La complexité des acteurs et de leurs prestations

Second étape après le repérage des titres : déterminer parmi les multiples offres possibles celle(s) à retenir. La charge du responsable des périodiques électroniques consiste donc à soigneusement recenser tous les prestataires²⁸ et à les évaluer.

2.2.1 les éditeurs

Tous les grands éditeurs commerciaux (Elsevier, Blackwell, Taylor & Francis, Kluwer, Wiley...) proposent leur propre système de consultation de revues en ligne (ex : Blackwell Sinergy, Science Direct d'Elsevier) qui offre une interface de consultation et de recherche uniforme pour l'ensemble des titres, avec de multiples fonctionnalités. Ce type d'offre est intéressant si l'on a beaucoup d'abonnements chez un même éditeur puisque l'on souscrit en général un accès pour l'ensemble des titres et non uniquement pour ceux qui nous intéressent : c'est la pratique du « package » ou bouquet. Ainsi, Science Direct donne accès aux 1200 titres d'Elsevier. Le prix d'accès est souvent basé sur le nombre d'utilisateurs de l'institution. La Bibliothèque du Musée de l'Homme dispose déjà de l'offre de Science Direct par le biais de la Bibliothèque centrale du Muséum qui a y souscrit. 7 de nos abonnements y figurent et j'ai repéré au moins 3 autres titres voisins de nos domaines d'étude. Mais la dispersion de nos titres sur beaucoup de maisons rend cette solution du bouquet exclusif à un éditeur inadéquate.

D'autres éditeurs font le choix de se regrouper pour offrir leurs titres : le Project Muse²⁹ en est une illustration. Rassemblant les titres électroniques d'une dizaine d'éditeurs universitaires essentiellement américains, il offre 2 formules : le

²⁸ CLEMENT, Caroline et BONVIN, Marc. *Les périodiques électroniques en sciences humaines et sociales : analyse de l'offre et test de catalogue sur VTLS à la Bibliothèque de Lausanne-Dorigny*. Chap. 4, Panorama de l'offre.

²⁹ <http://muse.jhu.edu>

couplage imprimé-électronique pour un surcoût de 30 % ou la seule version en ligne pour 10 % de moins que l'imprimé. On souscrit soit des titres isolés, soit des packages dont les tarifs sont fonction du nombre d'étudiants (rabais pour moins de 2000 étudiants). L'accès se fait par contrôle des adresses IP³⁰ et peut concerner tout le site ou se limiter à 25 adresses IP pour un prix inférieur de moitié. Son « Social sciences package » compte 8 de nos abonnements imprimés. Le PEB est autorisé, la stabilité des URL³¹ est assurée, l'accès aux collections auxquelles on a souscrit est permanent, même si l'on arrête notre abonnement.

Enfin, certains petits éditeurs, faute de moyens pour développer leur propre interface, peuvent passer par des intermédiaires.

2.2.2 Les multiples intermédiaires

- Les fournisseurs de services aux bibliothèques : on peut citer OCLC et son service FirstSearch³² ou Crossref, mais je m'intéresserai uniquement à Ingenta qui est l'intermédiaire d'une majorité de nos titres : sur 112 périodiques électroniques, 66 sont accessibles via Ingenta.

Créée en 1998, Ingenta est une plate-forme technique payante pour les éditeurs qui veulent y installer leurs publications. Elle ne gère pas les abonnements mais a l'avantage d'offrir, en un seul point d'accès et donc par un seul système d'authentification, une base qui regroupe 26 000 revues dont 5 400 en texte intégral, émanant de 190 éditeurs. A la fois base de dépouillement et base de texte intégral, la base « IngentaSelect » permet des recherches sur le contenu des articles et propose la liste de toutes ses revues par ordre alphabétique et par sujets de la Library of Congress.

L'inscription est gratuite sur le site et l'accès se fait par adresse IP. En revanche, la souscription aux titres doit se faire auprès de chaque éditeur.

³⁰ adresse IP : adresse unique identifiant chaque ordinateur sur le réseau Internet

³¹ URL : Uniform resource locator

³² Voir le site : <http://www.oclc.org>

- Les agrégateurs³³ : JSTOR, Journal of storage, est celui qui concernerait le plus la BMH. Organisation indépendante à but non lucratif, JSTOR a pour mission de constituer une collection électronique d'archives de revues fondamentales dans le domaine des sciences humaines.

Chaque titre est numérisé depuis le 1^{er} numéro mais, afin de ne pas léser les éditeurs, JSTOR ne propose par les 5 à 2 dernières années. L'accès permanent aux collections est assuré, le PEB est autorisé. Son offre de plus de 200 revues se compose de différentes « collections » qui sont des bouquets thématiques.

« The arts & sciences collection II » par exemple, contient 18 de nos abonnements papier et quelques autres titres susceptibles de nous intéresser.

L'adhésion à JSTOR comprend 2 volets³⁴ : un investissement de base destiné à prendre en charge les coûts d'archivage et une contribution pour les coûts de maintenance. Elle se calcule en fonction de la taille de l'institution.

L'intérêt de JSTOR réside dans son exhaustivité, dans sa garantie de conservation et de pérennité d'accès puisque c'est lui qui stocke les documents, dans son offre totalement indépendante du papier. Il ouvre des perspectives de conservation partagée pour les bibliothèques participantes.

Il est nécessaire de l'assortir d'une autre offre pour satisfaire les besoins en numéros récents et il se pose le problème récurrent des bouquets : ainsi, les titres nous intéressant sont dispersés dans « The arts & sciences collection » I et II et dans « The music collection ».

- Les agences d'abonnement (Ebsco, Swets...) : au-delà de leur rôle traditionnel, elles déploient de véritables services d'agrégateurs. Ainsi, le produit « SwetsWise online content » propose un portail d'accès unique à 17500 titres dont 7500 sont en texte intégral, avec une antériorité minimum de 3 ans.

Cette interface unique, accessible par adresse IP ou mot de passe, permet la recherche sur les articles ou par titre de revue, offre de nombreux services d'alertes, de diffusion sélective d'informations³⁵ et met à disposition le texte

³³ Terme qui désigne les prestataires qui créent une offre en regroupant les titres de plusieurs éditeurs

³⁴ ACF, Archive capital fee et AAF, Annual access fee

³⁵ Possibilité pour un lecteur d'enregistrer un ou des termes de recherche et d'être prévenu par courriel dès qu'un nouvel article, un résumé ou un sommaire correspond à son équation

intégral de nos abonnements électroniques. Il est paramétrable par la bibliothèque grâce au profil d'administrateur.

Cette prestation inclut la gestion des périodiques électroniques : Swets s'occupe de la mise en place des accès et de leur suivi, gère les négociations et les rapports avec les éditeurs. Ce service a aussi pour avantages d'éviter les fréquentes coupures d'accès en début d'année au moment des renouvellements d'abonnement, et de proposer des statistiques de consultation uniformes et détaillées. Mais il présente comme inconvénients le fréquent retard dans la mise à disposition des derniers numéros par rapport au site de l'éditeur et surtout son coût.

Son prix se compose d'un abonnement annuel et de frais de mise en ligne par titre, que les versions en ligne soient gratuites ou payantes. Il se calcule en fonction du nombre de titres auxquels on a accès et du nombre d'utilisateurs ou d'ordinateurs concernés, selon des tranches tarifaires qui, par exemple, donnent un coût unitaire de 12,50 € HT pour l'accès à 180 titres dans un SCD de 29000 étudiants. Cela s'ajoute aux tarifs des abonnements et alourdit donc le budget d'autant. Actuellement, quelques bibliothèques universitaires l'utilisent (Lyon 2, Université Paris V René Descartes).

- Les serveurs de bases de données : les diffuseurs tels Silverplatter permettent désormais l'accès au texte intégral des revues en ligne depuis leurs bases de données bibliographiques. La passerelle Silverlinker peut lier ses 90 bases de données à des centaines de journaux de divers éditeurs. Pour pouvoir souscrire, il faut bien sûr s'abonner à certaines d'entre elles et le tarif est calculé en fonction de ce nombre de bases. Elle nécessite l'installation du logiciel ERL Release 4.0.

L'intérêt de cette offre est de valoriser les périodiques électroniques en les rendant plus visibles pour les chercheurs familiers des bases de données et de faciliter la navigation entre les différentes ressources électroniques. Actuellement, la BMH ne dispose d'aucune base de données en ligne.

La déroutante diversité de ces offres rend le choix difficile.

Celui-ci doit se fonder sur les usages des collections : par exemple, l'intérêt des lecteurs pour des publications anciennes incitera à privilégier des offres

rétrospectives³⁶. Il va également tenir compte des services que l'on veut rendre aux lecteurs : si l'on privilégie la complémentarité des supports bases de données-périodiques électroniques ou bien la simplicité d'utilisation d'un portail comme celui de Swets. Bien évidemment, il va être guidé par les moyens dont on dispose, en termes budgétaire et humain (externaliser la gestion à un fournisseur d'abonnement comme Swets soulage d'une grande charge de travail mais le coût est conséquent).

Au-delà des prestations attractives, la sélection doit se baser sur plusieurs critères essentiels établis dans la licence.

2.2.3 L'importance de la licence

Que les périodiques électroniques soient gratuits avec les imprimés ou qu'ils soient payants, ils font l'objet d'une licence avec les éditeurs qui spécifie strictement les conditions d'utilisation du titre auquel on a accès. Il est de règle de ne pas signer une licence standard mais de prendre soin de la négocier. Souvent complexe, elle nécessite des éclaircissements³⁷. Elle définit tous les points déterminants à prendre en compte dans une offre :

la durée d'abonnement et son prix, les restrictions à l'usage (impression, déchargement des données, PEB), la limitation d'accès à un domaine géographique ou institutionnel précis ou à un nombre maximal d'utilisateurs simultanés, le mode de contrôle d'accès, l'accès perpétuel aux documents objets de la licence.

Parmi tous ces éléments, il en est un qui revêt une importance très concrète pour le gestionnaire, c'est la façon dont les utilisateurs vont pouvoir atteindre les périodiques électroniques :

- Le contrôle d'accès le plus couramment répandu est celui par adresse IP : il restreint la consultation à certains ordinateurs dont il reconnaît les adresses.

³⁶ Annexe 1 : extraits du Tableau des demandes de lecteurs portant sur les périodiques. Ils montrent les années demandées

³⁷ GIAVARRA, Emmanuela. BROUTARD, Isabelle (Trad.) *Licence de ressources électroniques : comment éviter les pièges juridiques ?*

Voir aussi la liste de diffusion LIBLICENSE : <http://www.library.yale.edu/licensee/index.shtml>

Système transparent pour le lecteur, il est simple car il suffit de communiquer toutes les adresses des postes du réseau. Il a 2 inconvénients :

- les éditeurs peuvent refuser de donner accès à l'ensemble des adresses IP d'une institution (adresses de classe B) et limiter ainsi la consultation à une partie plus ou moins importante du site (avec les adresses de classe C).
- La consultation est liée aux postes physiques, il est impossible de consulter chez soi, par exemple.
- L'accès par identifiant et mot de passe : individuels ou institutionnels, ils sont indépendants du lieu mais nécessitent de s'identifier à chaque consultation et posent des problèmes de confidentialité et de gestion : comment communiquer les mots de passe aux lecteurs, comment gérer les changements réguliers, comment s'assurer de leur bon usage ?
- Le système couplé adresse IP-mot de passe : certains éditeurs l'exigent, notamment nombre d'éditeurs français.

Certains prestataires donnent le choix du contrôle d'accès. Il est également utile de savoir que certains titres sont accessibles d'une façon ou d'une autre en fonction de l'intermédiaire. La question de l'accès, étendu ou limité, est capitale puisqu'une consultation restreinte à quelques postes annihile le grand avantage des périodiques électroniques, à savoir la consultation libérée de contraintes spatiales et temporelles.

La majorité des 112 titres de la BMH sont accessibles par contrôle IP.

Quant aux autres modalités de la licence, elles sont bien sûr à négocier en fonction :

- de la politique documentaire : les exigences d'antériorité des titres varient si l'on est une bibliothèque de recherche ou d'information ; de même l'accès permanent aux revues est essentiel pour un CADIST mais peut-être moins pour une bibliothèque de 1^{er} cycle,
- du souci de diffusion de l'information : la grande majorité des offres interdisent le PEB et limitent fortement impressions et téléchargements.

2.3. Une gestion inédite

Il est indispensable de savoir ce que recouvre la gestion de ce nouveau support afin de pouvoir évaluer la charge de travail qu'il représentera pour l'équipe.

De l'avis unanime des professionnelles rencontrées³⁸, elle est lourde, nécessite de la régularité et connaît des « pics » d'activité avec le renouvellement des abonnements, comme pour l'imprimé.

En amont de la gestion, la découverte de l'offre nécessite du temps, comme je l'ai constaté, en raison de son hétérogénéité et parce que bien souvent, comme mes interlocutrices me l'ont confirmé, les éditeurs ou les fournisseurs d'abonnement donnent peu d'informations qu'il faut donc réclamer ou glaner par ailleurs. Toujours en préalable, il faut évaluer les moyens matériels dont on dispose : postes informatiques, logiciels de lecture des formats de codage les plus répandus pour les articles en texte intégral, imprimantes, possibilités d'envoyer des références sur des messageries... Ce recensement permet aussi de recueillir l'ensemble des adresses IP du réseau que l'on décide de desservir.

2.3.1 Les négociations

La gestion commence à proprement parler après la sélection des titres, avec la négociation des licences pour les titres payants ou plus simplement avec la signature des licences pour les titres gratuits (bien que, là aussi, le mode d'accès soit parfois à discuter âprement). Cette étape prend beaucoup de temps en raison de la complexité des licences (l'appui du service juridique est vécu comme indispensable à la Bibliothèque nationale de France et au Muséum) et des discussions avec les éditeurs.

A cela s'ajoutent parfois des difficultés avec le gestionnaire d'abonnements, par exemple pour obtenir les numéros de souscription des abonnements papier qui sont indispensables aux éditeurs pour rédiger la licence de la version électronique. Même si, dans le cadre du marché public, le fournisseur d'abonnements peut être

³⁸ Entretiens avec les responsables des périodiques électroniques de la Bibliothèque nationale de France (Mme Loret), du Muséum national d'histoire naturelle (Mme Jaunault) et de l'Institut de recherche pour le développement (Mme Delmas)

chargé de la souscription à l'accès en ligne, il est souvent constaté qu'il faut du temps pour obtenir l'accès aux versions gratuites (6 mois furent nécessaires à la Bibliothèque nationale de France).

Ce genre de situation oblige donc à un suivi régulier, titre par titre, de l'évolution de la négociation avec l'éditeur et de la mise en place effective de l'accès en ligne.

Ce suivi, que toutes mes interlocutrices ont cité comme indispensable, intervient ensuite sur d'autres points et implique une organisation centralisée de la gestion des périodiques électroniques, d'autant plus que les éditeurs exigent souvent d'avoir un seul contact clairement identifié pour des raisons de simplicité.

2.3.2 Le signalement

En parallèle aux négociations doit être étudiée la question du signalement qui fait généralement l'objet d'un travail de réflexion et de réalisation au sein de l'équipe.

Sésame d'entrée des périodiques électroniques, le signalement peut être effectué de multiples manières.

Premièrement, il peut être intégré au SIGB³⁹, soit par création de notices bibliographiques spécifiques avec un lien au titre imprimé, soit par signalement d'une version électronique dans la notice du titre imprimé : dans les deux cas, la zone 856 du format Unimarc permet d'accéder au périodique par son URL.

Avantage : les périodiques électroniques sont véritablement intégrés comme une des multiples ressources documentaires à disposition des lecteurs et sont donc « d'un accès simple, d'une description homogène⁴⁰.» dans le catalogue.

Inconvénients : la lourdeur du travail de catalogage, car le faible nombre de périodiques électroniques dans le SUDOC⁴¹ signifie qu'il s'agit de catalogage intégral. L'absence d'accès matière : faute d'accès par sujets, ils seront peu

³⁹ Système informatique de gestion de bibliothèque

⁴⁰ Lahary, Dominique. Concertation sur l'information bibliographique enrichie. [en ligne]. (consulté le 23.09.2003). Disponible sur : <http://www.abf.asso.fr/enrichi/>

⁴¹ selon l'ABES, 22 255 périodiques électroniques sont accessibles dans le SUDOC pour un ensemble de 620 000 périodiques

repérables et, comme généralement les périodiques imprimés n'en possèdent pas, l'indexation des périodiques électroniques sera discordante dans le catalogue. L'instabilité des périodiques électroniques : les changements d'URL, d'éditeurs, de statut (gratuit/payant), les suppressions d'abonnement obligent à une mise à jour du catalogue très lourde, surtout dans le cadre du SUDOC.

Le CERN⁴² a fait le choix de créer des notices spécifiques qui offrent une bonne qualité de recherche au lecteur et qui permettent, par ailleurs, de générer un catalogue en ligne de la seule collection électronique, constituant ainsi une double porte d'entrée à ces collections.

Deuxièmement, ce signalement des périodiques électroniques peut être réalisé au sein d'une base spécifique ; que cette base regroupe l'ensemble des périodiques d'une institution (exemples : CatalPéριο de l'Université Paris 5, la Base Revues du SCD de Franche-Comté, Ejournal du SCD de l'Université Henri Poincaré de Nancy) ou qu'elle rassemble toutes les ressources électroniques d'une autre⁴³, ou bien qu'elle ne contienne qu'eux.

Avantages : l'offre est particulièrement visible pour les lecteurs et permet de faire une recherche par de nombreux critères sur tous les périodiques.

Inconvénients : ces bases spécifiques scindent l'offre documentaire de la bibliothèque par type de document ou par support et ne permet donc pas au lecteur une recherche globale en un seul clic. De plus, ce genre d'outils nécessite des personnes capables de le développer (connaissance de File maker pro, d'Access...).

La base en « open source » de Nancy⁴⁴ me semble pourtant particulièrement intéressante puisque chaque bibliothèque est libre de la reprendre en l'adaptant mais elle suppose de connaître MySQL et le langage de script PHP. Cette base commune favorise l'échange des données entre bibliothèques et réduit donc la gestion de chacune. Gestion encore allégeable puisque cette base peut être alimentée par la BI(M)PE, base d'information mutualiste sur les périodiques

⁴² CHANEY, Eliane, BULLIARD, Catherine, CHRISTIANSEN, Caroline et al. Une bibliothèque de recherche face à l'édition électronique : l'exemple du Laboratoire européen pour la physique des particules.

⁴³ <http://www.upmf-grenoble.fr/sicd2prive/ressources/>

⁴⁴ <http://scd.uhp-nancy.fr/SCDUHP/SCDMED/Intranet/ejournals/index.php>

électroniques⁴⁵, qui constitue un outil de gestion alimenté par ses utilisateurs et qui recense les titres de 7 grands éditeurs. Cette base a servi à constituer la Base Revues de Franche-Comté, le catalogue des ressources électroniques du SICD de l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble 2.

Dans son interface de consultation, la base Ejournals propose une liste alphabétique de titres et une recherche par mots du titre ou par domaines.

CatalPéριο⁴⁶ est intéressant mais suppose une gestion plus lourde car il offre plus d'informations. Il est complet, clair dans sa présentation, offre plusieurs possibilités de recherche.

La Bibliothèque nationale de France propose actuellement ses périodiques électroniques sur le web via une base Oracle mais envisage de les intégrer au catalogue pour accroître leur utilisation.

Troisièmement, lorsque l'on manque de moyens et de compétences informatiques, le signalement peut simplement faire l'objet d'une liste proposée sur une page web. C'est la solution actuellement retenue au Muséum⁴⁷. Il n'y a pas de base de données mais simplement une liste alphabétique de titres, scindée en plusieurs fichiers localisés sur le serveur web du Muséum. Les périodiques électroniques sont donc saisis titre par titre sur Frontpage⁴⁸ et ensuite les liens aux URL sont effectués un par un. Il n'y évidemment aucune possibilité de recherche sur cette liste.

Encore plus modestement, l'IRD⁴⁹ a démarré, il y a 3 ans, en envoyant simplement des courriels à l'ensemble des chercheurs avec la liste des périodiques électroniques et de leur adresse.

Enfin, on peut décider que le signalement est totalement externalisé : on donne accès à un portail unique comme celui de « SwetsWise online content »⁵⁰ ou bien on fait appel à une solution « clé en main » comme « SerialSSolutions » de

⁴⁵ http://bimpe.free.fr/bimpe_accueil.html

⁴⁶ <http://catalperio.bu.univ-paris5.fr/periodiquesdebut.htm>

⁴⁷ <http://www.mnhn.fr/mnhn/bcm/frames/principale/listeperab.htm>

⁴⁸ Frontpage : éditeur de pages HTML

⁴⁹ Institut de recherche pour le développement

⁵⁰ Voir page 27

Bowker⁵¹ qui offre également une interface unique pour toutes les revues d'origines différentes. Les deux produits permettent même de faire un lien avec notre OPAC.

2.3.3 Information, formation, promotion

Le signalement est une condition nécessaire mais non suffisante pour assurer le succès des périodiques électroniques auprès des utilisateurs. Ainsi, Marie-Dominique Loret de la Bibliothèque nationale de France m'a-t-elle déclaré qu'ils souffraient d'un manque de fréquentation au regard de l'étendue de l'offre (plus de 2000 titres) or, pour avoir fait partie du personnel, je pense qu'un manque d'information et de formation d'abord du personnel, puis des lecteurs n'y était pas étranger. De même à Jussieu, l'enquête sur les usages⁵² a-t-elle révélé que « la promotion est largement insuffisante » et que « les chercheurs ont besoin d'être convaincus de l'utilité d'un nouvel outil ».

Dans cette optique, Francine Delmas de l'IRD pratique la formation auprès des étudiants afin de leur montrer le fonctionnement, de les sensibiliser au coût de l'information dont ils disposent et de les responsabiliser sur les nécessaires contrôles d'accès. Elle envoie également périodiquement des courriels aux chercheurs afin de promouvoir certains titres trop peu utilisés.

Le CERN quant à lui, déjà très efficace dans son signalement, assure une véritable promotion de son service de périodiques électroniques : liens hypertextes à divers endroits stratégiques du site web, publicité incluse à la signature du courriel de la bibliothèque, informations sur les listes électroniques du laboratoire, exposés et démonstrations, etc.

Cet aspect de la gestion ne doit donc pas être négligé même s'il demande du temps et une certaine disponibilité du personnel.

Une fois toutes ces étapes réalisées, la gestion des périodiques électroniques consiste alors à superviser et à veiller.

⁵¹ <http://www.serialssolutions.com>

⁵² MAHE, Annaïg, ANDRYS, Christine et CHARTRON, Ghislaine. *Les usages des revues électroniques par des chercheurs français : étude de cas sur les Universités Pierre et Marie Curie et Denis Diderot.*

2.3.4 Un indispensable suivi

Il porte sur des aspects techniques et intellectuels :

- De nature instable, les accès sont à vérifier régulièrement car ils sont parfois coupés sans avertissement : il faut notamment vérifier les URL⁵³. Pour cela on peut utiliser un logiciel de contrôle automatique des URL qui signale les adresses invalides mais malheureusement ne les change pas.
- Les accès par mots de passe sont à contrôler et à mettre à jour.
- Les problèmes ponctuels de consultation (problèmes de téléchargement, d'impression...) sont à résoudre ; si une foire aux questions est proposée sur ce service, il faut la tenir à jour.
- Il faut suivre l'actualité éditoriale : les changements de titres, le passage des gratuits en payants, les rachats d'éditeurs, les nouvelles revues disponibles. En effet, même si les marchés publics des périodiques demandent que le « titulaire assure une veille documentaire dans le domaine des ressources électroniques » il semble, au vu des expériences de la Bibliothèque nationale de France et du Muséum, qu'il n'assure nullement l'information du service acquéreur. La veille sur les changements et les nouveautés reste donc une tâche interne.
- Il est nécessaire d'évaluer l'utilisation du service : les statistiques fournies par les éditeurs, malgré leur hétérogénéité et leur source invérifiable, fournissent des indications utiles, que peuvent compléter des enquêtes qualitatives.

L'ensemble des tâches relatives aux périodiques électroniques représente une charge de travail conséquente : pour un volume important de titres comme à la Bibliothèque nationale de France, le poste de gestionnaire des périodiques électroniques représente un temps plein. Pour des structures plus petites ou avec des offres regroupées sur quelques gros éditeurs comme l'IRD, la charge varie

⁵³ URL : Uniform resource locator : adresse géographique sur Internet dont la durée de vie est souvent courte en raison de sa structure puisque tout changement de serveur ou de nom de réseau la modifie

d'un temps plein en début d'année à un mi-temps les 9 autres mois, pour le suivi. Il faut bien sûr ajouter tout le temps collectif de réflexion sur les titres à proposer, de formation interne et des lecteurs ainsi que le temps passé par tous les collaborateurs : informaticiens, catalogueurs, service juridique...

2.4. Des questions en suspens

Mais la gestion des périodiques électroniques, c'est également se trouver confronté à des questions qui obligent à repenser la politique documentaire, l'organisation des collections en termes de réseau, de partenariat.

Fréquemment dénoncées⁵⁴, les conditions d'accès des éditeurs remettent en cause les missions de conservation et de diffusion de l'information des bibliothèques. Les souscriptions ne donnent qu'un droit d'accès et non pas un droit de propriété : les éditeurs concèdent rarement un accès perpétuel, l'accès est lié à un abonnement en cours, ils interdisent généralement de faire des copies intégrales des collections ou même simplement le prêt entre bibliothèques de copies électroniques ou papier. Face aux « éditeurs qui imposent leurs modèles » et qui pratiquent des augmentations de tarifs obligeant les établissements à consacrer une part croissante de leur budget documentaire aux périodiques, il est apparu « qu'il fallait se grouper pour occuper une position stratégique et même pour exister ». De nombreux consortia se sont donc constitués dont le plus connu en France est Couperin, Consortium universitaire de périodiques numériques.

Forte de 143 membres, cette association Loi de 1901 a pour missions essentielles de négocier les licences d'accès et les conditions financières les plus favorables, de mutualiser les abonnements entre les partenaires (principe de l'accès croisé où chacun accède à la version électronique des abonnements papier de tous les autres), d'organiser entre ses membres une coopération documentaire nationale tant aux niveaux des acquisitions que de l'archivage. Concrètement, outre les rabais obtenus par les achats groupés, Couperin permet donc aux bibliothèques de supprimer certains abonnements pour en acheter d'autres afin d'enrichir les

⁵⁴JEROME, Simone. S/SL/PPV : le prix de l'information du futur.

ressources documentaires consortiales, tout en s'assurant qu'au moins un des partenaires conserve l'abonnement papier. L'adhésion y est libre et gratuite, chaque responsable d'établissement signe les accords de son choix via une licence fournie par l'éditeur et validée par Couperin⁵⁵. La facture et l'engagement avec l'éditeur sont directs. Les accès sont gérés par contrôle d'adresses IP. Après avoir signé des accords avec les gros éditeurs commerciaux (Taylor & Francis, Wiley, Elsevier...) et avec des fournisseurs de bases de données (Francis, Sociological abstracts...) il est actuellement engagé dans de nombreuses négociations, notamment avec des éditeurs universitaires étrangers (Cambridge University press, Oxford University press), JSTOR, Proquest ; autant de prestataires potentiellement intéressants pour la Bibliothèque du musée de l'homme. L'inconvénient des consortia : les petits éditeurs ne traitent pas avec eux pour des raisons de coût.

Bien entendu, la question de l'archivage des périodiques électroniques n'est pas pour autant résolue ni celle de leur accès futur, mais l'organisation d'une conservation partagée des documents imprimés est une grande avancée. Elle suppose de redéfinir les domaines documentaires privilégiés de chacun, de savoir s'il revient au CADIST la responsabilité de tout garder, de construire une réelle politique d'acquisition concertée entre les établissements.

Si, pour l'instant, le saut au « tout électronique » semble prématuré en raison des coûts des versions en ligne souscrites seules et de leur « volatilité », la prééminence des « faux » périodiques électroniques ne doit pas faire oublier l'existence des vrais périodiques en ligne.

2.5. La spécificité des périodiques exclusivement en ligne

Si ce dossier se fonde essentiellement sur nos abonnements, mes prospections sur Internet m'ont amenée à croiser également les périodiques exclusivement en ligne qui permettent d'élargir l'offre documentaire, d'autant plus facilement qu'ils sont fréquemment gratuits. J'évoquerai uniquement ces derniers.

⁵⁵ <http://www.couperin.org>

La première difficulté est de les repérer. Faute de disposer de répertoire exhaustif pour l'ensemble des revues « online », il est nécessaire de croiser de multiples sources puis d'isoler les titres uniquement en ligne.

Souvent d'origines universitaires, ces sources se composent :

- de répertoires : l'« ARL Directory of scholarly electronic journals and academic discussion lists », l'« Electronic journal miner » tenu par l'alliance de 11 bibliothèques de recherche du Colorado et « NewJour » signalent un nombre exponentiel de revues en ligne. D'autres recensent uniquement les journaux dont le texte intégral est accessible gratuitement, comme le DOAJ de l'Université de Lund ou le « Social science online periodicals » de l'Unesco : outils précieux qui donnent de nombreux résultats. Ils se structurent soit en listes alphabétiques peu éloquentes soit en classement par domaines.
- de sites web de bibliothèques : avec leurs signets et leur catalogue de périodiques électroniques. L'ANU Library⁵⁶ propose de nombreux liens, l'University of Southern California consacre une rubrique aux « e-journals⁵⁷ » en anthropologie, la Bibliothèque Éric de Dampierre de Nanterre signale un petit nombre de gratuits en ethnologie... La liste est infinie mais bien souvent, les liens donnent uniquement accès aux sommaires ou à la présentation de la revue (sites vitrines).
- de sites web d'instituts de recherche : comme celui de l'Association d'anthropologie méditerranéenne⁵⁸ qui propose une large palette de liens.

⁵⁶ <http://library.anu.edu.au>

⁵⁷ <http://www.usc.edu/dept/elab/urlist/ur16.htm>

⁵⁸ <http://adam.mmsh.univ-aix.fr>

- d'initiatives de regroupement : comme « Revues.org », fédération de revues en sciences humaines et sociales qui prône « une conception ouverte de l'édition scientifique »⁵⁹.
- de sites portail comme « The WWW virtual library »⁶⁰.

Gourmande en temps, la prospection de nouvelles revues en ligne véritablement conçues pour l'Internet avec des images, du son ou enrichies de services comme des forums, des liens à d'autres sites me semble nécessaire car elle apporte une réelle plus-value au déploiement d'un service de périodiques électroniques proposé aux lecteurs. Elle présente aussi l'intérêt de pouvoir se développer sans grever les budgets et sans engendrer les lourdes démarches relatives aux licences. Mais bien sûr, elle nous confronte plus encore au problème de la pérennité de la documentation.

Le monde des périodiques électroniques est complexe et c'est pourquoi j'ai estimé utile d'analyser en détail ce que leur gestion implique de manière générale. Il s'agit maintenant de voir comment nous pourrions réellement déployer ce type d'offre à la bibliothèque, en gardant à l'esprit le contexte évoqué en première partie.

⁵⁹ <http://www.revues.org>

⁶⁰ <http://vlib.org/>

Propositions de développement

Je présenterai 2 scénarios conçus moins pour être alternatifs que successifs. Ils m'apparaissent effectivement comme 2 phases dans le développement des périodiques électroniques à la bibliothèque. Toutefois ils peuvent bien sûr s'envisager en termes de choix : un scénario à petit pas et un scénario ambitieux.

1. Une offre restreinte fondée sur nos moyens

Sans moyens financiers et matériels supplémentaires, il s'agit d'offrir uniquement des périodiques en ligne gratuits (essentiellement ceux qui sont accessibles avec les abonnements imprimés) sur les 4 postes de la salle de lecture actuellement connectés à Internet et sur les postes du réseau informatique du Muséum. Ce type de développement restreint peut se voir comme une phase de rodage et d'expérimentation dont le succès permettrait d'envisager une seconde phase plus étoffée.

1.1. Une option étayée par l'expérience

Si cette préconisation de commencer modestement sans implication budgétaire me paraît judicieuse en raison du contexte propre à la Bibliothèque du musée de l'homme, elle m'a été également vivement recommandée par les professionnelles que j'ai rencontrées.

En effet, qu'il s'agisse de la Bibliothèque nationale de France, du Muséum national d'histoire naturelle ou de l'Institut de recherche pour le développement, tous trois établissements importants au rayonnement national, l'arrivée des périodiques électroniques s'y est faite progressivement et a débuté par une période où seules les versions gratuites avec l'imprimé étaient accessibles.

Toujours motivée par l'absence de moyens financiers pour proposer ce nouveau support, cette 1^{ère} étape est, a posteriori, jugée par mes interlocutrices comme nécessaire et bénéfique parce qu'elle leur a permis de tester ce support et de se familiariser avec sa gestion particulière avec une grande liberté puisqu'il n'y avait

aucun budget dédié. Cette première période leur a aussi et surtout fourni des éléments concrets pour pouvoir convaincre leur tutelle de l'intérêt de passer à une vitesse supérieure en augmentant l'offre et en y consacrant des moyens.

Ainsi, Mme Loret de la BNF a démarré en proposant les périodiques électroniques gratuits au sein du seul Département des sciences et techniques où elle travaillait, expérience qui a attiré l'attention et que la Direction des collections a donc étendu à tous les départements thématiques en la nommant gestionnaire de l'ensemble.

Quant à l'IRD qui est éclaté en de multiples sites, l'offre s'est cantonnée, la première année, à proposer les gratuits uniquement dans le Centre de Montpellier ; ce qui a permis à sa gestionnaire de s'aguerrir et d'obtenir ensuite des éditeurs d'étendre leur offre à tous leurs centres de France. Depuis, elle « rajoute une pierre à l'édifice chaque année », selon ses termes, en ayant intégré Couperin et en proposant par ce biais plusieurs bouquets de gros éditeurs.

Enfin, cette offre présente l'avantage d'être relativement simple et rapide à déployer puisqu'elle ne suppose pas de longues négociations avec les éditeurs, qu'elle ne nécessite pas de passer par un consortium et qu'elle est généralement accessible par simple contrôle d'adresses IP.

1.2. Étapes de la mise en place

1.2.1 Négociations et validation

Cette période contractuelle doit permettre, en parallèle, d'engager les démarches auprès des éditeurs et de mener au sein de l'équipe une réflexion sur l'organisation de notre travail et sur sa réalisation. Plusieurs réunions seront à planifier.

Il s'agit d'abord de prendre contact avec les 19 éditeurs, tous localisés hors de France, qui nous proposent leurs versions en ligne gratuites⁶¹ afin de signer les licences. Comme il l'est indiqué dans le marché public des périodiques du

⁶¹ Annexe 3.2 : Tableau des abonnements dont la version en ligne est gratuite

Muséum, nous pouvons passer par Swets pour qu'il fasse lui-même ces démarches et que les licences transitent par lui.

Au regard de l'expérience passée du Muséum avec ses gestionnaires d'abonnement⁶² et des 6 mois nécessaires à la BNF pour obtenir l'accès à ses gratuits, il ne faut toutefois pas exclure la nécessité de relancer Swets ou même de prendre contact directement avec les éditeurs. Comme nous l'avons vu, cette tâche doit être centralisée afin qu'il y ait un seul contact identifié. En terme de charge de travail, cette étape est difficile à évaluer mais il est sûr qu'il se déroulera plusieurs mois entre le premier contact avec les éditeurs, l'aller et retour de la licence à signer et la mise en place effective de l'accès.

Un point favorable : les conditions d'accès s'effectuent par contrôle d'adresses IP pour 80 titres sur 82. Un seul éditeur exige le mot de passe (Museumstjenesten au Danemark). Je n'aurai donc pas à négocier sur ce point ; en revanche, la mise à disposition sur l'ensemble des postes de la bibliothèque et du Musée de l'Homme sera peut-être à discuter avec certains éditeurs⁶³.

De plus, 59 des 82 titres sont accessibles via IngentaSelect, ce qui signifie qu'une fois les licences en règle avec les éditeurs, il suffira de s'inscrire gratuitement sur Ingenta pour accéder à la majorité de nos titres. Une question reste en suspens à ce sujet : le Muséum étant déjà inscrit à IngentaSelect, il possède un mot de passe d'administrateur qui lui permet de souscrire de nouveaux accès et de mettre ses données à jour ; le partagerons-nous puisque le réseau informatique est le même ou bien devons-nous en demander un autre pour la BMH ? Je pense qu'il s'agira du même mais je n'ai pu obtenir de confirmation de la Bibliothèque centrale du Muséum en raison du récent changement de responsable des périodiques. Il ne s'agit que d'un détail mais il reste à préciser.

⁶² Courriel du 13.11.2000 de la précédente responsable des périodiques où elle explique qu'elle a « rapidement constaté qu'[elle] ne pouvait pas attendre grand-chose de la part de nos fournisseurs parce que nous n'avions pas de budget pour des accès électroniques payants ».

⁶³ Mais aucune mention claire de restriction de diffusion n'apparaît sur leur site.

Quant aux 23 titres restants qui appartiennent à 6 éditeurs différents, ils sont accessibles directement sur le site de ces derniers.

Par ailleurs, une réunion avec les 5 acquéreurs, la responsable des périodiques et la directrice devra définir ce que nous voulons précisément offrir aux lecteurs dans cette première phase, à savoir :

- Uniquement les versions Internet de nos abonnements papier
- Ces derniers et des périodiques électroniques exclusivement en ligne
- Les deux précédents plus les accès gratuits aux tables des matières et aux résumés (ce qui inclut donc des sites « vitrines »⁶⁴).

Pour ma part, je préconise la deuxième proposition parce qu'elle me semble réaliste en termes de temps de veille et de volume de périodiques à signaler, qu'elle me semble plus « promotionnelle » pour convaincre les utilisateurs de l'intérêt de ce nouveau service que la seule mise en ligne de nos imprimés et enfin parce qu'elle m'apparaît plus mobilisatrice pour l'équipe, en permettant d'emblée d'impliquer plusieurs de ses membres.

Cette rencontre sera l'occasion de présenter une rapide synthèse de ce dossier.

Elle débutera par un examen de ce qui existe déjà, c'est-à-dire quelques titres disséminés dans la liste alphabétique des périodiques électroniques de la Bibliothèque centrale auxquels s'ajoute une dizaine de revues intégrées à des sites référencés dans les signets.

Ensuite, je présenterai les 82 titres accessibles avec nos abonnements et la cinquantaine de périodiques gratuits exclusivement en ligne déjà repérés⁶⁵. S'il est décidé de proposer les deux, il s'agira alors de soumettre les « nouveaux titres » à la validation intellectuelle des acquéreurs. Plus largement, la répartition de la veille éditoriale sera à définir : les acquéreurs s'en chargeront-ils pour les domaines géographiques qui les concernent ou se contenteront-ils d'évaluer le contenu des sites que j'aurai préalablement repérés en tant que responsable des

⁶⁴ Voir Panorama de l'offre, p. 23

⁶⁵ Annexe 4 : liste des périodiques exclusivement en ligne

périodiques électroniques ? Cette deuxième solution me semble plus lourde puisqu'elle mobilise 2 fois des personnes différentes. J'opte pour que le choix des titres en ligne relève des acquéreurs et qu'ils les transmettent ensuite à la gestionnaire pour leur signalement.

1.2.2 Le signalement et sa mise en œuvre

S'il ne peut intervenir avant la mise en place effective des accès, nous pouvons toutefois utiliser le premier temps pour décider de la solution à retenir.

Une réunion pourra être prévue entre la directrice, la responsable des périodiques, la coordinatrice du catalogue et moi afin de discuter des différentes possibilités listées en 2^{ème} partie.

Toujours dans un souci de mise à disposition relativement rapide, j'écarte dans ce premier scénario les solutions complexes. Malgré ses limites évidentes pour la recherche et son caractère aride, la simple page web⁶⁶ avec liste alphabétique me paraît être la seule solution réaliste.

En effet, nous ne disposons pas des moyens et des connaissances informatiques nécessaires à la création d'une base spécifique et le CRI du Muséum ne peut apparemment pas actuellement assurer ce type de projet⁶⁷.

Quant au signalement dans le catalogue, bien qu'il m'apparaisse comme une option plus satisfaisante, il ne me paraît pas possible. D'abord, la nécessaire formation de plusieurs personnes à ce catalogage retarderait d'autant la mise en ligne et surtout il ne me semble pas pertinent de décider cela isolément, sans prendre en compte la position du Muséum alors que nous partageons le même catalogue.

Là encore, l'expérience de la BNF et de l'IRD me donnent à penser qu'un signalement de qualité peut intervenir dans un deuxième temps.

Si la solution web est retenue, il s'agira de savoir si nous faisons 2 listes de titres (alphabétique et thématique) ou une seule (alphabétique) et si nous intégrons

⁶⁶ Voir le troisièmement de la page 35

⁶⁷ Entretien avec Mme Jaunault du Muséum, le 19.06.2003 : « le Service informatique a refusé la création d'une base de données Access pour la gestion des périodiques électroniques ».

d'autres informations que les seules mentions de titre, d'URL et d'accès gratuit ou non (comme l'antériorité, par exemple) ?

L'une de nos 2 secrétaires possède des compétences reconnues dans la création de sites web, elle pourra donc être sollicitée pour réaliser sur Frontpage la ou les liste(s) d'environ 130-140 titres, dans l'esprit de la charte graphique des pages de la bibliothèque. Comme elle ne peut se consacrer exclusivement à cette réalisation, il faudra définir avec elle et la directrice le temps qu'il est possible de lui réserver pour cela, ce qui décidera en grande partie du nombre de listes. Tâche fastidieuse puisqu'il faut saisir tous les titres puis faire les liens un à un, il faut sans doute compter entre une semaine et une semaine et demie de travail.

Une légère retouche des signets sera également à réaliser pour faire disparaître la petite rubrique « revues online » qui n'était pas mise à jour.

Dans cette étape, une présentation du projet et de son avancée sera incluse à l'ordre du jour d'une réunion de service afin que toute l'équipe soit bien informée.

1.2.3 Vérifications matérielles

Avant d'organiser des formations, il s'agira bien sûr d'avoir traité les aspects techniques : il sera donc nécessaire de faire venir notre correspondante informatique du CRI afin d'examiner ensemble les opérations à réaliser pour permettre la lecture des articles en texte intégral (actuellement nos postes AIE ne disposent pas d'Acrobat Reader, par exemple), l'envoi de références dans les messageries personnelles, etc. Jusqu'à présent, je n'ai pas obtenu de réponse à ces questions posées par courriel.

Ensuite, il faudra prendre le temps de tester la liste et ses liens, la réalité des accès, le chargement des articles, les impressions et les alertes.

Il sera utile d'établir un contact régulier (par courriel, par exemple) entre la correspondante informatique du CRI et moi afin d'avoir un circuit rapide de réponse à nos problèmes ponctuels. La tenue d'un « cahier des incidents et des solutions préconisées » en banque d'information bibliographique favorisera ce suivi.

1.2.4 Initiation et publicité

Les modalités de la formation du personnel, des chercheurs du Musée et des lecteurs seront à définir avec la directrice, la responsable de la formation et à soumettre à l'appréciation de l'équipe puisque tout le monde sera concerné.

Pour l'équipe, j'envisage de proposer un planning où chacun s'inscrirait à une séance de présentation-manipulation des périodiques électroniques. Ainsi, le mardi (jour de fermeture) ou le matin avant l'ouverture, une séance de 30-45 minutes permettrait à chacun de passer en revue les 7 interfaces différentes, les possibilités de recherche, d'alertes, par le biais de quelques recherches concrètes préalablement préparées et prévoirait également le lancement d'une impression afin que tout le monde soit à même d'utiliser Archimed Watch Doc. Cette initiation concernerait nécessairement les 17 personnes effectuant du service au public et les 4 autres membres de l'équipe si elles le souhaitent.

La préparation nécessiterait 2 jours et l'initiation elle-même représenterait une charge de 2 journées et demie de formation si je suis seule ou bien environ une journée et demie si une personne est volontaire pour y participer avec moi (matériellement, 2 postes Internet situés aux 2 extrémités de la salle de lecture permettent de former en même temps sans se gêner).

Puis, la formation des chercheurs du Musée de l'Homme pourrait s'organiser selon le même principe, en proposant un planning sur lequel ils s'inscriraient à des séances d'initiation de 30 minutes, les mardis matins. Nous utiliserions la messagerie électronique pour les informer personnellement de ces formations et pourrions également afficher des annonces à leur étage. Ces séances seraient assurées par toute personne volontaire de l'équipe mais il faudrait compter au moins 2 voire 3 personnes pour permettre un roulement. Cette formation se modulerait en fonction des demandes des chercheurs (s'ils s'intéressent plutôt aux alertes ou à un éditeur particulier...).

Il conviendra d'évaluer précisément le nombre de chercheurs potentiellement concernés afin de quantifier le volume de travail.

Un problème se pose pour la formation des lecteurs : la salle de lecture ne se prête absolument pas à des ateliers d'initiation car il est impossible de s'isoler avec quelques lecteurs et parce que la dispersion des 3 postes Internet publics ne permettent pas des exercices en simultané. Nous ne disposons pas non plus de salle de formation. Une formation en groupe est donc exclue.

Par conséquent, nous devons miser davantage sur l'information et sur la mise à disposition de modes d'emploi destinés aux lecteurs : un mode d'emploi sur feuillet A4 recto devra nécessairement être disponible à côté des postes Internet et un mode d'emploi accessible depuis la page web des périodiques électroniques serait également utile.

Des rencontres avec la responsable de formation et avec la secrétaire chargée du développement sur le web seront nécessaires pour concevoir ces outils : l'idéal serait d'en disposer au moment de la formation du personnel pour pouvoir les tester. Pour le mode d'emploi papier, je pense qu'il faudra au moins 2 jours pleins. Celui du web risque de demander beaucoup plus de temps mais nous pourrions nous inspirer de celui de CatalPéριο de Paris 5 qui est vraiment clair.

Par ailleurs, il sera signalé au moment de l'inscription et indiqué aux banques d'information bibliographique et de communication des documents, dans le guide du lecteur, près de tous les postes publics que les utilisateurs peuvent demander une présentation des périodiques électroniques à la personne au renseignement bibliographique. Ainsi, nous ferons des présentations de 10 minutes à la carte. La limite de cette option est bien sûr la disponibilité du personnel.

Comme la faible utilisation des périodiques électroniques le prouve à la BNF et ailleurs, il ne sert à rien d'avoir d'une offre si elle reste confidentielle et peu mise en avant. La promotion de ce nouveau support pourra donc se décliner en affichettes « remarquables » (au moyen de couleurs, d'images...) à divers endroits de la bibliothèque : porte d'entrée, à proximité des ascenseurs, dans le couloir où les lecteurs se détendent, près des photocopieuses... Toute l'équipe sera sollicitée pour présenter des idées de lancement du nouveau service.

L'idée de mentionner ce service dans la signature du courriel de la bibliothèque, comme au CERN, me semble intéressante tout comme celle de l'IRD d'envoyer des mails d'annonces aux chercheurs sur des titres de leurs spécialités afin de créer des habitudes de consultation. Le réflexe du personnel de signaler cette nouvelle possibilité aux lecteurs cherchant des numéros récents aidera également à la rendre familière.

1.2.5 Des évaluations indispensables

Le suivi des statistiques mensuelles fournies par les éditeurs permettra de voir si ce service trouve peu à peu son public ou s'il stagne, auquel cas il sera nécessaire de réfléchir à d'autres moyens de valorisation ou à l'adéquation de l'offre. Mais après 4 ou 5 mois, une enquête qualitative auprès d'un échantillon de nos publics permettra d'éclairer ces statistiques, de voir l'impact de ce service, les satisfactions et les attentes des utilisateurs et de savoir ainsi s'il est pertinent d'entrer dans une phase de développement plus ambitieuse.

Cette enquête sera à mettre sur pied avec le responsable de service public et pourra se composer d'un court questionnaire distribué aux lecteurs et d'un entretien avec 4 ou 5 lecteurs destiné à affiner le questionnaire. La réalisation des entretiens pourra être éventuellement confiée à un ou deux volontaires de l'équipe. Ce travail s'étalera sur un mois et ses conclusions lanceront peut-être une 2^{ème} phase de développement.

2. Une offre riche portée par un projet d'établissement

Les contraintes spatiales de la salle ne laissant guère de possibilités d'augmenter le nombre d'équipements, nous nous orienterions plutôt vers une grande richesse de l'offre, la réaffectation de 2 postes existants et vers une coopération avec d'autres établissements aux thématiques proches.

2.1. Des moyens d'enrichir notre offre

2.1.1 Les versions payantes avec les abonnements papier

Au-delà des versions en ligne gratuites avec l'imprimé, on peut rendre accessibles un plus grand nombre de titres en négociant avec les 14 éditeurs différents leurs 21 titres payants intéressant nos lecteurs⁶⁸.

Le devis incomplet fourni par Swets donne déjà une idée du surcoût.

Pour les 16 titres dont nous connaissons les tarifs de l'imprimé seul et de l'imprimé + version Internet, le surcoût global est de 10,5 % :

abonnements papier = 9298,67 € TTC; papier + Internet = 10280,89 € TTC.

Cette estimation nécessitera bien sûr d'être complétée par une étude exhaustive des prix et des conditions d'accès. Il s'agira, à ce moment-là, de décider si nous prenons tout ce qui existe ou si nous fondons les acquisitions payantes sur les demandes des lecteurs. L'existence d'un tableau sur les demandes de périodiques donnerait alors des éléments précieux de décision⁶⁹.

La souscription d'abonnements payants ne donnera sans doute pas lieu à des suppressions d'abonnements papier, d'abord en raison des coûts peu attractifs de la seule version en ligne (auxquels s'ajoute la TVA à 19,6 % sur les produits électroniques contre les 2,1 % de TVA sur le support imprimé), ensuite et surtout en raison de nos missions de CADIST et de pôle associé (diffusion et conservation).

Ce qui laisse entier le problème de vouloir offrir d'autres titres payants en ligne que nos revues papier, problème dont la solution la plus plausible réside dans la coopération au sein d'un consortium, comme nous le verrons plus bas.

⁶⁸ Annexe 3.3 : Tableau des abonnements dont la version en ligne est payante (21 titres en déduisant les 7 titres d'Elsevier déjà accessibles sur Science Direct et le BBF qui est à usage interne)

⁶⁹ Annexe 1.1 : demandes portant sur les abonnements vivants dont la version en ligne est payante (sur les 21 titres payants non disponibles, 7 ont fait l'objet de demandes, ce qui représente 33 consultations : dont 9 sur des titres antérieurs à 1970, 11 pour des titres antérieurs à 1990 et 13 pour des titres postérieurs à 1990)

2.1.2 Les sommaires, les résumés

Ensuite, nous pouvons élargir l'offre en proposant, en plus du texte intégral, des sommaires et des résumés sur le modèle de l'IRD ou de Paris 5. Le CERN considère d'ailleurs « ces 3 états de l'information comme des degrés différents de disponibilité du document qui peuvent chacun répondre à un besoin précis du lecteur ». Cela alourdit le travail de veille éditoriale, même si l'on bénéficie des ressources signalées par d'autres bibliothèques⁷⁰, et sera donc à examiner avec les acquéreurs. Il existe toutefois une solution qui n'entraîne pas de surcharge de travail : le choix du portail unique de Swets qui ouvre sur des milliers de tables des matières et de résumés.

Cet élargissement nécessitera également une refonte des signets qui référencent actuellement bon nombre de sites possédant des sommaires de revues. Opération qui, là aussi, relève des acquéreurs pour la partie contenu et qui demandera l'intervention de notre secrétaire pour la partie technique.

2.1.3 Les bouquets

Une troisième possibilité réside dans l'abonnement à un ou plusieurs bouquets : qu'il s'agisse d'une offre rétrospective comme JSTOR si les demandes de lecteurs attestent ce besoin, ou contemporaine comme le Project Muse.

2.1.4 Les liens entre ressources électroniques

Enfin, au-delà de cet enrichissement numérique, nous pouvons donner une plus-value aux périodiques électroniques en les combinant avec des bases de données bibliographiques. Permettre une navigation facile entre ces dernières et le texte intégral des articles, c'est voir la consultation augmenter significativement parce qu'elle s'insérera dans une démarche de recherche spontanée. Le pointage comparatif effectué sur 2 bases pour savoir combien de nos titres y sont dépouillés⁷¹ est destiné à guider nos choix.

⁷⁰ Voir les « Sommaires disponibles sur Internet » du Centre de documentation Pierre-Monbeig : <http://www.iheal.univ-paris3.fr/liensdoc/index.html>

⁷¹ Annexes 3.2 et 3.3 : Tableaux des abonnements dont la version en ligne est gratuite et des abonnements dont la version en ligne est payante

	Total des abonnements: 455 titres	Abonnements avec version Internet : 112 titres
Titres dépouillés dans Francis	167	48
Titres dépouillés dans PCI	90	24
Dont titres dépouillés dans Francis et PCI	12	3

Tableau 3 : Abonnements de la BMH dépouillés dans Francis et PCI

Comme Francis arrive en tête et que nous en avons actuellement une version sur cédérom, son renouvellement permettrait de le prendre dans une version en ligne⁷² et de s'abonner au produit SilverLinker distribué par Ovid afin de lier les références et nos articles⁷³. D'autres bases diffusées par ce dernier, comme « Sociological Abstracts » et « Current Contents » augmenteraient encore la couverture de nos titres. Le produit PCI de Proquest serait également intéressant car, son taux de recoupement avec Francis étant faible, il ferait un bon complément, sans compter qu'il offre également du texte intégral (PCI Full Text⁷⁴). Une étude élargie à d'autres ressources (comme RLG) et assortie de devis devra être réalisée afin d'examiner toutes les possibilités.

2.1.5 Réaffecter 2 postes publics

Pour accéder à des ressources accrues, nous pourrions adjoindre aux 4 postes déjà connectés à Internet (3 postes publics + le poste d'information bibliographique), le poste dédié aux cédéroms Myriade et Doc-Thèses (que nous arrêterions puisqu'il y a le SUDOC) et le poste, actuellement en panne, sur lequel se trouve le cédérom du catalogue général de la BNF. Si besoin, ce dernier serait remplacé (coût actuel d'un ordinateur Pentium 4, 2,4 Ghz, 256 Mo de RAM, disque dur 40 Go, Windows XP Pro avec un écran de 17 pouces : environ 700 € HT).

⁷² L'accès à Francis en ligne coûte entre 4200 et 4800 euros TTC (voir ERE 2002 : <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>)

⁷³ <http://www.ovid.com>

⁷⁴ L'accès à PCI Full Text souscrit via Couperin coûte environ 6900 euros (voir ERE 2002)

Nous examinerons avec le CRI si les postes sont assez puissants et s'ils disposent d'une carte réseau et d'une connexion réseau pour l'accès à Internet.

Toutes les pistes d'enrichissement énoncées ci-dessus entraînent bien sûr une nouvelle charge de travail mais réclament également, dans leur majorité, des moyens financiers conséquents ; ce qui suppose d'avoir obtenu un budget spécifique pour ce projet.

Mais il me semble surtout qu'un tel développement de notre offre n'est réaliste et réalisable que si nous sortons de l'isolement, si nous élaborons une démarche commune avec l'équipe de la Bibliothèque centrale et, plus largement encore, si nous participons à un réseau d'acquisition et de conservation partagées.

2.2. Des collaborations incontournables

2.2.1 Au sein du Muséum

La Bibliothèque centrale du Muséum est bien sûr un interlocuteur incontournable. Elle bénéficie déjà d'une expérience et nous permet d'accéder à Science Direct et à Ingenta via son site. Il semble évident qu'une réelle politique autour des périodiques électroniques ne pourra se faire que de concert.

D'abord parce que le Muséum va bientôt intégrer Couperin et que, de fait, nous y serons aussi : les négociations avec les éditeurs seront globales et la Bibliothèque du Musée de l'Homme en tant que telle n'aura aucune existence pour eux.

Nous devons donc établir des contacts étroits entre responsables de périodiques électroniques pour que nos demandes soient connues et reconnues au sein du Muséum et afin de bénéficier pleinement des avantages du consortium. Les éditeurs exigeant d'avoir un seul contact au sein d'une même institution, il sera nécessaire de définir précisément l'organisation de la gestion entre la Bibliothèque centrale et nous : sera-t-elle totalement centralisée sur une équipe ou répartie entre les 2 sites ? Quel rôle aura la Bibliothèque du Musée de l'Homme ? Autant de questions qui seront à examiner, sans doute sous la houlette de la Direction des bibliothèques et de la documentation.

Ensuite, parce que nous faisons partie d'un seul réseau informatique et que nous partageons le même catalogue : nos titres accessibles par adresses IP de classe B seront visibles dans tout le Muséum tout comme les leurs actuellement. Il est donc indispensable que nous examinions ensemble le signalement le plus adéquat de nos titres en ligne et que nous dépassions le stade élémentaire de la simple page web sur Frontpage. Le signalement constitue une des clés de la réussite du développement des périodiques électroniques comme le prouvent les expériences positive de CatalPéριο ou mitigée de la BNF.

Comme la Bibliothèque du Musée de l'Homme manque apparemment de poids pour se faire entendre seule du CRI, l'association avec la Bibliothèque centrale est impérative. Que la solution retenue soit le catalogage dans le SUDOC, la création d'une base distincte sur MySQL, l'externalisation du signalement par l'adhésion au portail d'accès unique de Swets ou le « SerialSSolutions » de Bowker, il est important que nous participions à la décision puis que nous concevions ensemble des formations destinées à tout le personnel afin d'éviter une dispersion d'énergie sur les 2 sites.

2.2.2 Au sein du consortium

Via l'entrée du Muséum dans Couperin, nos partenaires vont également être tous les participants au consortium, à tout le moins tous ceux dont les acquisitions concernent des domaines proches et voisins (SCD de l'Université de Provence Aix-Marseille I, la Sorbonne, la BNU de Strasbourg...).

Le premier avantage sera, bien entendu d'avoir accès à l'ensemble des ressources consortiales et donc à des revues électroniques que nous ne possédons pas sous forme imprimé.

Mais surtout, il s'agit là d'une occasion de mettre sur pied une véritable politique d'acquisition et de conservation commune et de sortir peut-être du schéma devenu intenable, financièrement et matériellement, du CADIST qui doit impérativement tendre à l'exhaustivité et tout conserver.

Ces missions demeureraient mais se mutualiseraient : en mettant en commun les collections de périodiques des différents établissements, des doublons pourraient être supprimés, de nouvelles acquisitions décidées et le recentrage de chacun sur ses pôles d'excellence déterminerait précisément qui conserve quoi.

Loin d'être évidente, cette politique partagée nécessite de nombreux échanges, un important travail de mise à plat, beaucoup de négociations.

2.2.3 Au gré de la carte documentaire francilienne

Enfin, cette optique de mise en commun des ressources ne pourrait pas se limiter aux seuls participants à Couperin puisque la Bibliothèque du Musée de l'Homme a des affinités thématiques avec d'autres institutions. Dans la région parisienne, elle est complémentaire d'autres CADIST comme la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet, l'Institut des hautes études d'Amérique latine, la Bibliothèque Éric de Dampierre à Nanterre et d'autres institutions comme la Maison des sciences de l'homme, l'EHESS.

Si certaines de ces structures ne sont pas encore impliquées dans les périodiques électroniques, la BMH pourrait jouer pour elles le rôle d'éclaireur et de conseil ; et elle devrait établir des contacts avec les autres établissements pour examiner les éventuels partages possibles : ainsi la Maison des sciences de l'Homme propose t'elle bon nombre de titres identiques aux nôtres, alors, si le prix des versions électroniques acquises seules baissent significativement, ne sera-t-il pas utile de poser la question d'un seul abonnement papier et d'un seul archivage ?

De même le repérage sur Internet : est-il judicieux que les sites de chaque bibliothèque indiquent à peu près les mêmes titres de revues exclusivement en ligne ? Une mise en commun et un site de référence lié à tous les autres serait à étudier. On peut d'ailleurs élargir cette réflexion aux signets.

Comme le souligne Claude Jolly⁷⁵, « avec le développement de l'information numérique, la carte documentaire de demain devra être fondée (...) sur une définition renouvelée et élargie des bibliothèques de référence et de recours qui continueront à organiser le champ documentaire ».

Toute cette démarche de coopération avec des institutions déjà familières ne peut s'effectuer qu'au niveau global de l'établissement puisqu'elle suppose de redéfinir la politique documentaire de chacun. Une réflexion interne au Muséum devra être menée au sein d'un groupe de travail *ad hoc*.

Ce dernier point suppose bien sûr un travail de longue haleine. Il dépasse sans doute de beaucoup nos échéances et serait plutôt à envisager dans la continuité de la nouvelle médiathèque à naître sur la rive gauche.

Cependant, comme évoqué dans l'introduction de cette partie, les deux scénarios développés ici ne s'excluent pas mutuellement et peuvent être à l'origine d'une troisième voie, médiane, qui resterait à définir.

⁷⁵ **JOLLY, Claude**. Documentation électronique à l'Université : relevé d'impacts.

Tableau 4 : RECAPITULATIF DES DEUX SCENARIOS

	SCENARIO 1	SCENARIO 2
POINTS CLES	<ul style="list-style-type: none"> - seulement les versions gratuites des abonnements et des revues exclusivement en ligne gratuites - offre sur les 4 postes déjà connectés à Internet et sur tout le réseau MNHN - signalement des titres par liste alphabétique et/ou thématique sur pages web du site BMH - 3 formations à organiser (personnel, chercheurs MH, public) + promotion - faire une enquête de satisfaction après 4-5 mois 	<ul style="list-style-type: none"> - une offre étendue : versions gratuites et payantes des abonnements + sommaires, résumés + revues exclusivement en ligne gratuites ou payantes - liens à des bases de données bibliographiques en ligne - 2 postes publics à réaffecter pour consultation sur Internet - signalement dans le SIGB ou dans un catalogue spécifique - travail en collaboration avec le Muséum, Couperin et d'autres bibliothèques
POINTS FORTS	<ul style="list-style-type: none"> - assez simple - réalisable en 4-5 mois - ne demande pas de budget - réalisable au sein de l'équipe 	<ul style="list-style-type: none"> - une offre importante et intégrée aux autres ressources documentaires - 6 postes disponibles en salle de lecture au lieu de 4 - la mise en place d'un réseau d'acquisition et de conservation partagée - 1 vraie politique documentaire
POINTS FAIBLES	<ul style="list-style-type: none"> - offre restreinte - aucune recherche possible sur ces titres - pas de lien aux autres ressources documentaires 	<ul style="list-style-type: none"> - nécessite un budget - achats de bases de données et de la passerelle SilverLinker - un poste à plein temps - échéance beaucoup plus longue

Conclusion

La présentation de ces 2 scénarios d'implantation de périodiques électroniques permet de mesurer à quel point « les changements introduits dans l'organisation et le fonctionnement des services sont considérables⁷⁶».

Les enjeux et les difficultés de ce nouveau support étant posés, il me paraît judicieux de relever le défi à la manière de beaucoup de nos collègues avant nous : en commençant par le plus simple et en bénéficiant de leur expérience.

Le premier scénario possède en effet l'avantage, en dépit de sa réelle charge de travail, d'être réalisable en quelques mois, de manière relativement autonome.

Offrir à nos usagers l'accès à plus d'une centaine de titres de périodiques électroniques pourra certes paraître modeste mais constituera pourtant un véritable nouveau service grâce à ses fonctionnalités uniques. Il conviendra de repenser, dans le même temps, les autres volets de la documentation électronique : les signets peu mis en valeur, les cédéroms non mis à jour ou redondants. Le remplacement et l'enrichissement de ces derniers par des bases de données en ligne sera à envisager, dans le cadre de notre budget.

Dans la période intermédiaire que nous vivons où les périodiques électroniques semblent parfois apporter plus de problèmes (financiers, de gestion, de diffusion, de conservation) que de solutions, il convient de songer que « le professionnel de l'information (...) ne peut se satisfaire d'une attitude d'attentisme qui priverait ses utilisateurs d'un énorme réservoir d'informations ⁷⁷ ».

⁷⁶ **JOLLY, Claude.** Documentation électronique à l'Université : relevé d'impacts.

⁷⁷ **DELAINE, Virginie.** Revues électroniques en ligne : un support de diffusion plus proche de l'utilisateur final, un nouveau produit documentaire à gérer pour le professionnel de l'information.

Bibliographie

La documentation électronique en bibliothèques

France. Sous-direction des bibliothèques. Enquête sur les ressources électroniques : résultats de l'ERE 2002. [en ligne]. Paris : Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche : 2003. (consulté le 25.09.2003). Disponible sur Internet : <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>

JACQUESSON, Alain et RIVIER, Alexis. *Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes, techniques et enjeux.* Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1999. 377 p. (Collection Bibliothèques).

JOLLY, Claude. Documentation électronique à l'Université : relevé d'impacts. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2003, t. 48, n° 4, p. 5-8.

MORIN, Nicolas. Contenus et services des sites web des bibliothèques. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2003, t. 48, n° 4, p. 9-13.

Les périodiques électroniques : panorama de l'offre

Répertoires

Association of research libraries. Directory of electronic journals, newsletters and academic discussion lists. [en ligne]. 7^e édition. Washington DC : ARL, 2001. Last modified : september 5, 2001. (consulté le 05.09.2003). Disponible sur Internet :

<<http://db.arl.org/edir/>>

The Colorado Alliance of research libraries. Electronic journal miner. [en ligne]. Denver : The Colorado Alliance of research libraries, 2001. (consulté le 05.09.2003). Disponible sur Internet : <<http://ejournal.coalliance.org/>>

Lund University libraries. DOAJ : Directory of open access journal. [en ligne]. Lund : Lund University libraries , 2003. (consulté le 05.09.2003). Disponible sur Internet : <<http://www.doaj.org/>>

NewJour : electronic journals and newsletters. [en ligne]. San Diego : University of California, 2003. (consulté le 19.08.2003). Disponible sur Internet : <<http://gort.ucsd.edu/newjour/>>

Université d'Avignon. Revues.org. Revues.org, édition électronique scientifique. [en ligne]. Avignon : Université d'Avignon, 2003. (consulté le 25.08.2003). Disponible sur Internet : <<http://www.revues.org/>>

Unesco. Social and human sciences documentation centre. Social science online periodicals, full text. [en ligne]. Paris : SHS-DC, 2003. (consulté le 21.08.2003). Disponible sur Internet : <http://www.unesco.org/shs/shsdc/journals/anthropology.html>

Université libre de Bruxelles. La bibliothèque des sciences humaines. [en ligne]. Bruxelles : ULB, 2003. (consulté le 24.07.2003). Disponible sur Internet : <<http://www.bib.ulb.ac.be/BSH/>>

Analyse de l'offre

CHARTRON, Ghislaine. La presse périodique scientifique sur les réseaux. *Solaris* [en ligne]. 1996, n° 3. (consulté le 31.08.2003). Disponible sur Internet : <<http://biblio-fr.info.unicaen.fr/bnum/jelec/Solaris/d03/3chartron.html>>

CHARTRON, Ghislaine. La presse scientifique électronique : analyse de l'offre des intermédiaires. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1998, t. 43, n° 3, p. 28-40.

CHARTRON, Ghislaine. *Revue scientifique et Internet : quelques repères.* [en ligne]. Paris : URFIST, 2000. (consulté le 04.07.2003). Disponible sur Internet : <<http://www.urfist.jussieu.fr/urfist/revues.htm>>

LEPEUTREC, Claire et CHARTRON, Ghislaine (dir.). *Les nouvelles revues francophones exclusivement numériques en sciences humaines et sociales : dossier URFIST-Paris.* [en ligne]. Paris : URFIST, 2000. (consulté le 04.09.2003). Disponible sur Internet : <<http://web.ccr.jussieu.fr/urfist/revueshs/newrev.htm>>

MELOT, Agnès. *Analyse de l'offre des revues en ligne en économie et en gestion : stage URFIST, 6 mai 2003.* [en ligne]. Paris : URFIST, 2003. (consulté le 04.07.2003). Disponible sur Internet : <http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/melot/urfist_melot.htm>

La gestion des périodiques électroniques en bibliothèques

BAWIN, Marc-Henri et MOTTET, Philippe. *La gestion quotidienne des périodiques électroniques.* [en ligne]. Liège : Université de Liège, 2000. (consulté le 02.06.2003). Disponible sur Internet : <<http://www.ulg.ac.be/libnet/spring/ejournal.htm>>

BELBENOIT-AVICH, Pierre-Marie. La gestion des périodiques électroniques en bibliothèque universitaire. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1997, t. 42, n° 6, p. 56-61.

CHRISTIANSEN, Caroline. Les périodiques : électroniques ou papier, le point de la situation : rapport UKSG-Conference, Edimbourg, OAI-Workshop, Genève. *Arbido*, 2001, n° 12, p. 25-27.

DELAINE, Virginie. La gestion au quotidien des revues électroniques sur intranet. *Documentaliste - Sciences de l'information*, 2000, vol. 37, n° 3-4, p. 182-191.

DELAINE, Virginie. Revues électroniques en ligne : un support de diffusion plus proche de l'utilisateur final, un nouveau produit documentaire à gérer pour le professionnel de l'information. *Cahiers de la documentation*, 2000, n° 2, p. 27-40.

GIAVARRA, Emmanuela et BROUTARD, Isabelle (Trad.) *Licence de ressources électroniques : comment éviter les pièges juridiques ?* [en ligne]. [S.l.] : Eblida, 1998. (consulté le 05.09.2003). Disponible sur Internet :

<<http://www.eblida.org/ecup/licensing/warnfr.doc>>

JEROME, Simone. S/SL/PPV : le prix de l'information du futur. *Cahiers de la documentation*, 1999, n° 1, p. 3-25.

KANE, Oumar. *Comment les bibliothèques gèrent le problème des journaux électroniques ? : rapport de recherche bibliographique.* Lyon : ENSSIB : Université Claude Bernard Lyon I, 1998. 46 p.

Les revues électroniques : la solution ? *La lettre de l'Université de la Méditerranée*, 2000, n° 50, p. 42-43.

MERMET, Jean-Michel. *Le rôle des bibliothèques dans l'archivage des périodiques électroniques scientifiques.* [en ligne]. Lyon : INSA, 1997. (consulté le 04.07.2003). Disponible sur Internet :

<<http://www.insa-lyon.fr/Insa/Departements/DocInsa/jmm/rrbfinal.html>>

SwetsBlackwell, GRD et Archimag. Médias électroniques : une culture en devenir. *Archimag*, 2003, n°165, p. 30-36.

Études de cas et usages

CHANEY, Eliane, BULLIARD, Catherine, CHRISTIANSEN, Caroline et al. Une bibliothèque de recherche face à l'édition électronique : l'exemple du Laboratoire européen pour la physique des particules. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1999, t. 44, n° 2, p. 27-32.

CLEMENT, Caroline et BONVIN, Marc. *Les périodiques électroniques en sciences humaines et sociales : analyse de l'offre et test de catalogage sur VTLS à la Bibliothèque de Lausanne-Dorigny.* Lausanne : Bibliothèque cantonale et universitaire, 2000. 83 p.

GAUDET, Françoise et LIEBER, Claudine. *Les ressources électroniques dans les bibliothèques américaines : l'offre, les services, les usages.* [en ligne]. Paris : Sous-direction des bibliothèques, 2002. (consulté le 16.12.2002). Disponible sur Internet :

<<http://www.sup.adc.education.fr/bib/Info/coop/Fulb/GaudetLieber.html>>

LEMOINE, Vanessa. *La gestion des périodiques électroniques : l'exemple de la Bibliothèque de l'Université Laval.* Lyon : ENSSIB, 2001. 74-XIII p. Mémoire d'étude du Diplôme de Conservateur de bibliothèque.

MAHE, Annaïg, ANDRYS, Christine et CHARTRON, Ghislaine. *Les usages des revues électroniques par des chercheurs français : étude de cas sur les Universités Pierre et Marie Curie et Denis Diderot.* [en ligne]. Villeurbanne : CCSD, 2000. (consulté le 25.08.2003). Disponible sur Internet :

<http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/documents/archives0/00/00/00/92/index_fr.html>

MUET, Florence. Services et revues électroniques dans l'enseignement supérieur : synthèse de quelques enquêtes récentes sur les usages. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1999, t. 44, n° 5, p. 18-23.

Les Consortia

BEL GHAZOUANI, Delphine, DEBAYLE, Marie-Laure, PICAULT, Isabelle et al. Les consortiums : état des lieux, enjeux et perspectives : dossier documentaire. [Villeurbanne] : ENSSIB, 2002.

Consortium Couperin. *Couperin, consortium universitaire de périodiques électroniques.* [en ligne]. (consulté le 25.08.2003). Disponible sur Internet :

<<http://buweb.univ-angers.fr/couperin/couperin.html>>

PIGUET, Arlette. Consortium des bibliothèques universitaires suisses : voie libre pour e-only ? *Arbido*, 2002, n° 4, p. 21-23.

REIBEL, Iris. La création d'un consortium de bibliothèques universitaires : son impact sur la politique d'abonnements aux périodiques électroniques. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2000, t. 45, n° 2, p. 50-51.

SOETAERT, Paul. Au-delà des « licensing principles » : la pratique des consortiums. In : Association des directeurs de la documentation et des bibliothèques universitaires. XXVIIIe Congrès national. *Le management de la documentation électronique, actes de la journée d'étude du vendredi 18 septembre, Grenoble.* [en ligne]. Paris : ADBU, 1998. (consulté le 18.04.2002). Disponible sur Internet :

<http://www-sv.cict.fr/adbu/actes_et_je/je98/soetaert.html>

Table des annexes

ANNEXE 1 : EXTRAITS DU TABLEAU DES DEMANDES DE LECTEURS PORTANT SUR LES PÉRIODIQUES (JUIN-JUILLET 2003).....	I
ANNEXE 1.1 : DEMANDES PORTANT SUR LES ABONNEMENTS VIVANTS DONT LA VERSION EN LIGNE EST PAYANTE	I
ANNEXE 1.2 : DEMANDES PORTANT SUR LES ABONNEMENTS VIVANTS DONT LA VERSION EN LIGNE EST GRATUITE	I
ANNEXE 2 : ORGANIGRAMME DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DE L'HOMME (JANVIER 2003).....	I
ANNEXE 3 : TABLEAUX DES ABONNEMENTS DE PÉRIODIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DE L'HOMME	I
ANNEXE 3.1 : EXTRAIT DU TABLEAU DES ABONNEMENTS IMPRIMÉS ET DE LEUR VERSION ÉLECTRONIQUE.....	II
ANNEXE 3.2 : TABLEAU DES ABONNEMENTS DONT LA VERSION EN LIGNE EST GRATUITE	I
ANNEXE 3.3 : TABLEAU DES ABONNEMENTS DONT LA VERSION EN LIGNE EST PAYANTE	I
ANNEXE 4 : LISTE DES PÉRIODIQUES EXCLUSIVEMENT EN LIGNE (À SOUMETTRE AUX ACQUÉREURS)	I

ANNEXE 1 :
Extraits du Tableau des demandes de lecteurs portant sur
les périodiques (juin-juillet 2003)

**ANNEXE 1.1 :
DEMANDES PORTANT SUR LES ABONNEMENTS VIVANTS DONT LA VERSION EN LIGNE EST PAYANTE**

TITRES	DISPO	STATUT	TOTAL	ANNEES < 1980	ANNEES < 1990	ANNEES > 1990	Antériorité de la version Internet
ANNUAL REVIEW OF ANTHROPOLOGY (Palo Alto)	O	AV	7	1978	1982, 1989	1990, 1991, 1998, 2002	1999
ANTHROPOLOGICAL QUARTERLY, (Washington)	O	AV	1	1971			1999
ASIAN PERSPECTIVES (Honolulu)	O	AV	5	1910		1991, 1992, 1995, 1998	Vol 39, 2000
INTERNATIONAL JOURNAL OF ANTHROPOLOGY (Florence)	D	AV	3		1980, 1981, 1989		pas fournie
INTERNATIONAL JOURNAL OF INTERCULTURAL RELATIONS (New-York)	D	AV	3		1983	1991, 1992	Vol 22, 1998
JOURNAL OF AMERICAN FOLKLORE (Washington)	O	AV	1	1952			Vol 114, 2001
JOURNAL OF ANTHROPOLOGICAL ARCHAEOLOGY (New-York)	O	AV	2		1983, 1985		Vol 12, 1993
JOURNAL OF ARCHAEOLOGICAL SCIENCE (Londres)	O	AV	3	1975, 1977	1985		Vol 20, 1993
JOURNAL OF HUMAN EVOLUTION (Londres)	O	AV	2	1977	1984		Vol 24, 1993
NATURE (Londres)	O	AV	4	1939	1982	1991, 1995	1997
SOCIAL ANALYSIS (Adelaïde)	O	AV	2	1979		1992	pas fournie
TOTAL : 11 TITRES			33	9	11	13	

Légende**Abonnement vivant****AV****Payant sur Internet même si abonné papier****O**

**ANNEXE 1.2 :
DEMANDES PORTANT SUR LES ABONNEMENTS VIVANTS DONT LA VERSION EN LIGNE EST GRATUITE**

TITRES	DISPO	STATUT	TOTAL	ANNEES < 1980	ANNEES < 1990	ANNEES > 1990	Antériorité de la version Internet
AFRICAN STUDIES (Londres : Carfax)	G	AV	1	1969			Vol 59, 2000
AMERICAN JOURNAL OF SOCIOLOGY (Chicago)	G	AV	1	1938			Vol 106, 2000
ANCIENT MESOAMERICA (Cambridge, UK)	G	AV	1			1992	Vol 10
ANTHROPOLOGICAL THEORY (Londres)	G	AV	3		1989	1993, 1996	Vol 1, 2001
COMPARATIVE STUDIES IN SOCIETY AND HISTORY (Cambridge)	G	AV	1		1984		Vol 41, n° 1
CRITIQUE OF ANTHROPOLOGY (Londres)	G	AV	2		1989	1994	Vol 19, 1999
CULTURE, MEDECINE AND PSYCHIATRY (Boston)	G	AV	1	1978			Vol 21, 1997
ETHNOGRAPHY (London)	G	AV	1			2001	Vol 1, 2000
ETHNOHISTORY (Tucson)	G	AV	2		1982	1990	Vol 47, 2000
HISTORY AND ANTHROPOLOGY (Londres : Routledge)	G	AV	2	1984			Vol 13, 2002
HOLOCENE (Londres)	G	AV	2			1991, 1996	Vol 8, 1998
HUMAN ECOLOGY (New-York)	G	AV	3	1976, 1981		1997	Vol 25, 1997
JOURNAL OF AFRICAN HISTORY (Cambridge)	G	AV	4	1962, 1981, 1986		1997	Vol 40
JOURNAL OF RELIGION IN AFRICA (Leiden)	G	AV	3		1988	Tables 1957-96, 1992	Vol 32, 2002
JOURNAL OF THE ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE (Londres)	G	AV	7	1906, 1916, 1920, 1929, 1932, 1953, 1955			Vol 6, 2000
MEDICAL ANTHROPOLOGY (Londres : Taylor and Francis)	G	AV	2			1991, 1992	Vol 21, 2002
NORTH AMERICAN ARCHAEOLOGIST (Farmingdale)	G	AV	2		1983, 1984		Vol 1, 1980
NORWEGIAN ARCHAEOLOGICAL REVIEW (Londres : Taylor and Francis)	G	AV	2		1980	1992	Vol 32, 1999
SOCIAL ANTHROPOLOGY (Cambridge)	G	AV	1			2000	Vol 7
VISUAL ANTHROPOLOGY (Londres : Taylor and Francis)	G	AV	1			1999	Vol 15, 2002

Légende

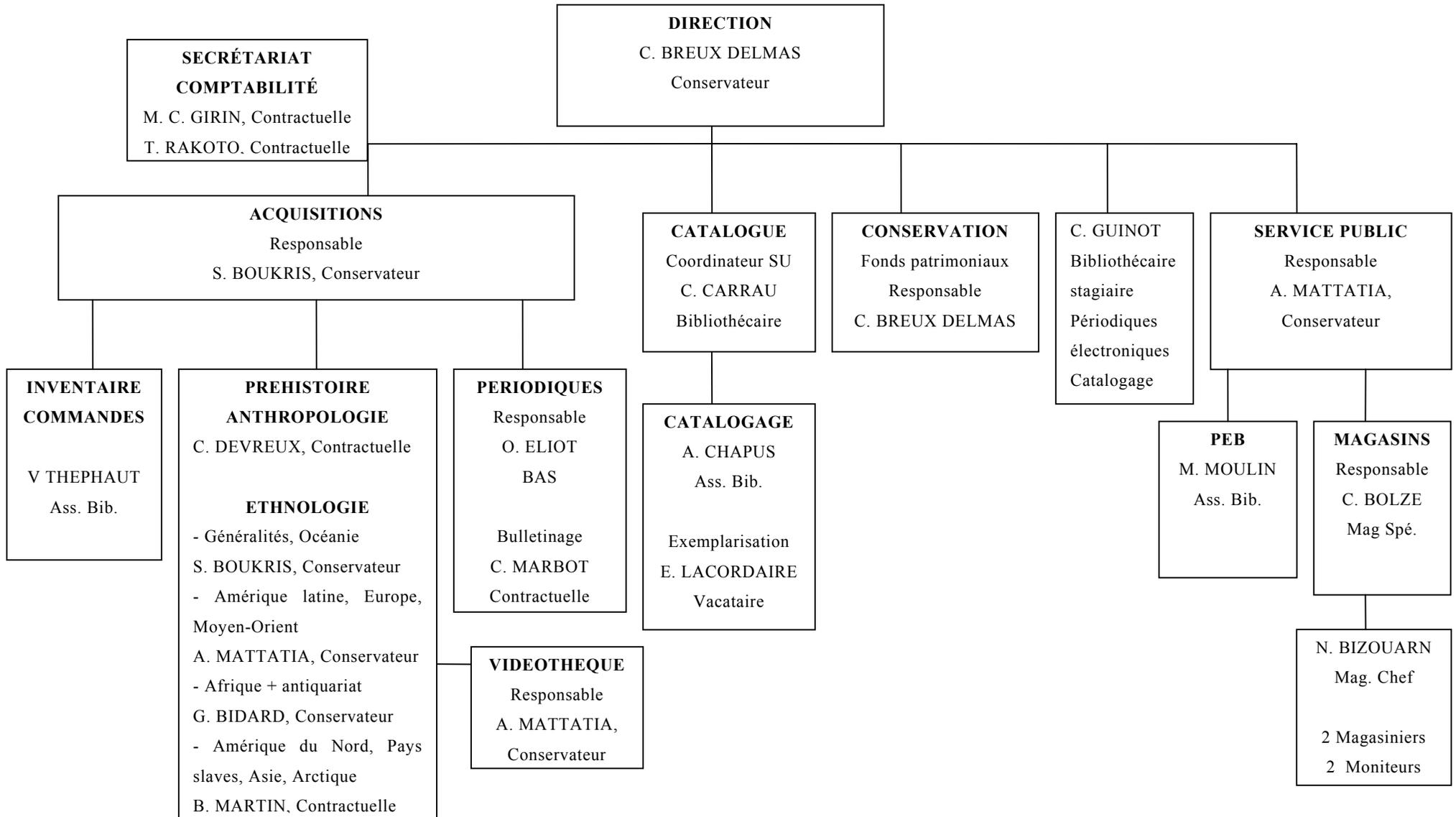
abonnement vivant

AV

Gratuit sur Internet si abonnement papier

G

ANNEXE 2 :
Organigramme de la Bibliothèque du musée de l'homme
(janvier 2003)



Annexe 3 :
Tableaux des abonnements de périodiques de la
Bibliothèque du musée de l'homme

ANNEXE 3.1 : Extrait du Tableau des abonnements imprimés et de leur version électronique

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	REMARQUES	ANTERIORITE	Fran cis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science- Direct	ACCES
0314-8769	ABORIGINAL HISTORY (Canberra)	Aboriginal hist,	N				X					
0240-8910	ABSTRACTA IRANICA (Louvain : Peeters)	Peeters	N				X					
0001-3455	ABSTRACTS IN ANTHROPOLOGY (Amityville, NY)	Baywood	G		pas fournie							
0173-2986	ABSTRACTS IN GERMAN ANTHROPOLOGY (Gottingen)	RE	N									
0335-5322	ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES (Paris)	Seuil	N			X	X					
0001-9720	AFRICA (Londres) inclus AFRICA BIBLIOGRAPHY	Edinburgh UPL	G		pas fournie	X	X					ingenta
0001-9747	AFRICA (Rome)	Herder	N			X						
1569-2094	AFRICAN AND ASIAN STUDIES, Leiden : E,J, Brill	Konink, Brill NV	G		VOL 35, n°1 (2000)	X						ingenta
0263-0338	AFRICAN ARCHAEOLOGICAL REVIEW	Kluwer	G		VOL 14, 1997	X	X					ingenta
0001-9933	AFRICAN ARTS (Los Angeles)	African arts	N			X	X					
0306-0322	AFRICAN BOOK PUBLISHING RECORD (Oxford)	KG Saur	N									
0002-0184	AFRICAN STUDIES (Londres : Carfax) Abt 2003	T&F	G		VOL 59, n°1, 2000		X					ingenta
0252-8835	ALLPANCHIS (Cusco)	IPA	N									
0252-886X	AMAZONIA PERUANA (Lima)	CAA	N									
0185-1179	AMERICA INDIGENA (Mexico)	III	N	cesse temporairement			X					
0002-7294	AMERICAN ANTHROPOLOGIST (Arlington)	AAA	N	anciens n° accessibles via JSTOR	1888-1995	X	X			X		
0002-7316	AMERICAN ANTIQUITY (Washington)	SAA	N	anciens n° accessibles via JSTOR		X	X			X		
0094-0496	AMERICAN ETHNOLOGIST (Washington)	AAA	N			X	X			X		
0161-6463	AMERICAN INDIAN CULTURE AND RESEARCH JOURNAL (Los Angeles)	Amerindian C&R	N			X	X					
1042-0533	AMERICAN JOURNAL OF HUMAN BIOLOGY (New York: Wiley)	Wiley	O		VOL 8, n°1 (1996)							
0002-9483	AMERICAN JOURNAL OF PHYSICAL ANTHROPOLOGY (New-York:Wiley) Supplements	Wiley	O		VOL 99, n°1 (1996)		X					
0002-9602	AMERICAN JOURNAL OF SOCIOLOGY (Chicago)	Univ, Chicago P	G		VOL 106, n°1 (2000)	X	X			X		
0003-1615	AMERICAS (THE) (West Bethesda)	Cath. Univ. Am.	O		pas fournie		X					
0221-8852	AMERINDIA (Paris)	Ass, etudes amerind,	N									

Annexe 3.2 : Tableau des abonnements dont la version en ligne est gratuite

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	CONTRÔLE ACCES	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
0014-6242	FABULA (Berlin)	Walter de Gruyter	G	pas trouvé	pas fournie	X						
0959-6836	HOLOCENE (Londres)	Arnold jour,	G	adresse IP	VOL 8, n°1 (1998)							Ingenta via BCM
0001-3455	ABSTRACTS IN ANTHROPOLOGY (Amityville, NY)	Baywood	G	adresse IP	pas fournie							
0197-6931	NORTH AMERICAN ARCHAEOLOGIST (Farmingdale)	Baywood	G	adresse IP	VOL 1, n°1 (1980)	X						
0003-813x	ARCHAEOOMETRY (Londres)	Blackwell	G	adresse IP	VOL 43, n°1 (2001)	X	X					ingenta
1359-0987	JOURNAL OF THE ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE (Londres)	Blackwell	G	adresse IP	VOL 6, n°1 (2000)	X				X		ingenta
0956-5361	ANCIENT MESOAMERICA (Cambridge, UK)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 10, n°1							
0003-9756	ARCHIVES EUROPEENNES DE SOCIOLOGIE (Cambridge, UK)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 42, n°2	X	X					
0010-4175	COMPARATIVE STUDIES IN SOCIETY AND HISTORY (Cambridge)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 41, n°1	X	X			X		
0268-4160	CONTINUITY AND CHANGE (Cambridge)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 13, n°1		X					
0021-8537	JOURNAL OF AFRICAN HISTORY (Cambridge)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 40, n°1	X				X		
0021-8553	JOURNAL OF AFRICAN LAW (Londres)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 45, n°1 (avril 2001)							
0032-2474	POLAR RECORD (Cambridge)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 39, n°1							
0261-1430	POPULAR MUSIC (Londres)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 20, n°1 (2001)							
0956-7933	RURAL HISTORY (Cambridge)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 13, n° 1							

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	CONTRÔLE ACCES	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
0964-0282	SOCIAL ANTHROPOLOGY (Cambridge)	Cambridge UP	G	adresse IP ou mot de passe	VOL 7, n°1	X						
0020-7152	INTERNATIONAL JOURNAL OF COMPARATIVE SOCIOLOGY (Willowdale, Canada)	de Sitter	G	adresse IP	VOL 43, n°1 (2002)	X						ingenta
0021-9096	JOURNAL OF ASIAN AND AFRICAN STUDIES (Willowdale, Canada)	de Sitter	G	adresse IP	VOL 37, n°1 (2002)	X						ingenta
0169-796X	JOURNAL OF DEVELOPING SOCIETIES (Willowdale, Canada)	de Sitter	G	adresse IP	VOL 18, n°1 (2002)							ingenta
0014-1801	ETHNOHISTORY (Tucson)	Duke	G	adresse IP	VOL 47, n°1 (2000)	X	X			X		ingenta
0001-9720	AFRICA (Londres) inclus AFRICA BIBLIOGRAPHY	Edinburgh UPL	G	adresse IP	pas fournie	X	X					ingenta
0306-6150	JOURNAL OF PEASANT STUDIES (Londres)	Frank Cass	G	adresse IP	VOL 29, n°1 (2001)		X					ingenta
1524-2226	JOURNAL OF POPULAR MUSIC STUDIES (Londres : Routledge)	IASPM-US Branch - UCLA	G	adresse IP	VOL 13, n°1 (2001)							ingenta
0263-0338	AFRICAN ARCHAEOLOGICAL REVIEW	Kluwer	G	adresse IP	VOL 14, 1997	X	X					ingenta
0165-005X	CULTURE, MEDECINE AND THE PSYCHIATRY (Boston)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 21, 1997							ingenta
0304-4092	DIALECTICAL ANTHROPOLOGY (Amsterdam)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 22, 1997	X						ingenta
0300-7839	HUMAN ECOLOGY (New-York)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 25, 1997	X	X					ingenta
1072-5369	JOURNAL OF ARCHAEOLOGICAL METHODS AND THEORY (Londres)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 6, 1999							ingenta
1059-0161	JOURNAL OF ARCHAEOLOGICAL RESEARCH (Londres)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 6, 1998							ingenta
0169-3816	JOURNAL OF CROSS-CULTURAL GERONTOLOGY (Dordrecht)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 11, 1996							ingenta
0892-7537	JOURNAL OF WORLD PREHISTORY (Londres)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 12, 1998	X						ingenta
0304-2421	THEORY AND SOCIETY (Amsterdam)	Kluwer	G	adresse IP	VOL 26, 1997	X				X		ingenta
1569-2094	AFRICAN AND ASIAN STUDIES, Leiden : E,J, Brill	Konink, Brill NV	G	adresse IP	VOL 35, n°1 (2000)	X						ingenta

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	CONTRÔLE ACCES	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
1569-1322	COMPARATIVE SOCIOLOGY, Leiden E,J, Brill	Konink, Brill NV	G	adresse IP	VOL 41, n°1 (2000)	X						ingenta
1387-6813	JOURNAL OF EAST ASIAN ARCHAEOLOGY (Leiden)	Konink, Brill NV	G	adresse IP	VOL 2, n°1/2 (2000)							ingenta
0022-4200	JOURNAL OF RELIGION IN AFRICA (Leiden)	Konink, Brill NV	G	adresse IP	VOL 32, n°1 (2002)	X						ingenta
0029-5973	NUMEN (Leiden)	Konink, Brill NV	G	adresse IP	VOL 47, n°1 (2000)	X						ingenta
0904-2431	STUDIES IN CENTRAL AND EAST ASIAN RELIGIONS (Leiden : Brill)	Konink, Brill NV	G	adresse IP	pas fournie							Ingenta
1363-5247	WORLDVIEWS (Leiden : Brill) Abt. 2003	Konink, Brill NV	G	adresse IP	VOL 4, n°1 (2000)							Ingenta
0105-6492	NORDIC ARCHAEOLOGICAL ABSTRACTS (Stavanger)	Museumstjenesten	G	mot de passe	pas fournie							
0031-2746	PAST AND PRESENT (Oxford)	Oxford UP	G	adresse IP	VOL 173, n°1 (2001)	X				X		Ingenta via BCM
1463-4996	ANTHROPOLOGICAL THEORY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 1, n°1 (2001)							ingenta
0308-275x	CRITIQUES OF ANTHROPOLOGY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 19, n°1, 1999	X	X					ingenta
1069-3971	CROSS CULTURAL RESEARCH (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 33, n°1, 1999	X						ingenta
0011-3921	CURRENT SOCIOLOGY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 47, n°1, 1999							ingenta
1466-1381	ETHNOGRAPHY (London)	Sage	G	adresse IP	VOL 1, n°1, 2000							ingenta
1461-9571	EUROPEAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 3, n°1, 2000							ingenta
1359-1835	JOURNAL OF MATERIAL CULTURE (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 4, n°1, 1999							ingenta
0306-3968	RACE AND CLASS (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 41, n°3, 2000	X						Ingenta
0038-0385	SOCIOLOGY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 33, n°1, 1999	X						Ingenta
0961-463x	TIME AND SOCIETY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 8, n°1, 1999							Ingenta
1363-4615	TRANSCULTURAL PSYCHIATRY (Londres)	Sage	G	adresse IP	VOL 36, n°1, 1999	X						Ingenta
0022-3344	JOURNAL OF PACIFIC HISTORY (Canberra) + SUPPL.	T & F	G	adresse IP	VOL 35, n°1, 2000							ingenta
0002-0184	AFRICAN STUDIES (Londres : Carfax) Abt 2003	T&F	G	adresse IP	VOL 59, n°1, 2000		X					ingenta
0301-4406	ANNALS OF HUMAN BIOLOGY (Londres : Taylor&Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 26, n°1, 1999							ingenta

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	CONTRÔLE ACCES	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
0066-4677	ANTHROPOLOGICAL FORUM (Londres : Carfax) Abt 2003	T&F	G	adresse IP	VOL 10, n°1 (2000)							ingenta
0306-8374	ASIAN AFFAIRS (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 34, n°1, 2003	X	X					ingenta
1463-1369	ASIAN ETHNICITY (Londres : Carfax)	T&F	G	adresse IP	VOL 1, n°1							ingenta
0007-1315	BRITISH JOURNAL OF SOCIOLOGY (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 50, n°1, 1999		X			X		ingenta
0308-5147	ECONOMY AND SOCIETY (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 29, n°1, 2000	X						
0141-9870	ETHNIC AND RACIAL STUDIES (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 21, n°1, 1998	X						ingenta
0015-587x	FOLKLORE (Londres :Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 111, n°1, 2000	X						ingenta
0740-9710	FOOD AND FOODWAYS (Londres : Taylor&Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 10, n°1, 2002							ingenta
0017-3134	GRANA (Londres : Taylor&Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 38, n°1 (1999)							Ingenta via BCM
0891-2963	HISTORICAL BIOLOGY (Londres : Taylor&Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 15, n°4, 2001							ingenta
0275-7206	HISTORY AND ANTHROPOLOGY (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 13, n°1, 2002		X					ingenta
0145-9740	MEDICAL ANTHROPOLOGY (Londres : Taylor and Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 21, n°1, 2002							
0029-3652	NORWEGIAN ARCHAEOLOGICAL REVIEW (Londres : Taylor and Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 32, n°1, 1999	X						Ingenta
0300-7766	POPULAR MUSIC AND SOCIETY (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 26, n°1, 2003							Ingenta
0093-8157	REVIEWS IN ANTHROPOLOGY (Londres : Taylor and Francis)	T&F	G	adresse IP	VOL 31, n°1, 2002							Ingenta
1474-6689	SOUTH ASIAN POPULAR STUDIES (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	VOL 1, n°1, 2003							
0894-9468	VISUAL ANTHROPOLOGY (Londres : Taylor	T&F	G	adresse IP	VOL 15, n°1, 2002		X					Ingenta

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	CONTRÔLE ACCES	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
	and Francis)											
0043-8243	WORLD ARCHAEOLOGY (Londres : Routledge)	T&F	G	adresse IP	Vol 31, n°3, 2000	X	X			X		Ingenta
0278-5927	JOURNAL OF AMERICAN ETHNIC HISTORY (New-Brunswick)	Transaction	G	adresse IP	VOL 19, n°1 (1999)							Ingenta
0742-9797	MEXICAN STUDIES (Mexico)	Univ, California	G	adresse IP	VOL 17, n°1 (2001)							Ingenta
0030-8684	PACIFIC HISTORICAL REVIEW (Berkeley)	Univ, California	G	adresse IP	VOL 70, n°1 (2001)							Ingenta
0022-2968	JOURNAL OF NEAR EASTERN STUDIES (Chicago)	Chicago UP	G	adresse IP	VOL 62, n°1 (2003)	X				X		
0097-9740	SIGNS (Chicago)	Chicago UP	G	adresse IP	VOL 27, n°3 (2002)	X						
0084-0416	WINTHERTHUR PORTFOLIO (Chicago)	Chicago UP	G	adresse IP	VOL 37, n°1 (2002)							
0002-9602	AMERICAN JOURNAL OF SOCIOLOGY (Chicago)	Chicago UP	G	adresse IP	VOL 106, n°1 (2000)	X	X			X		
0011-3204	CURRENT ANTHROPOLOGY (Chicago)	Chicago UP	G	adresse IP	VOL 40, n°5 (1999)	X	X			X		
0013-0079	ECONOMIC DEVELOPMENT AND CULTURAL CHANGE (Chicago)	Chicago UP	G	adresse IP	VOL 50, n°1 (2001)							

légende

- D** Web exclusivement en direct avec l'éditeur
- F** totalement gratuit sur Internet
- G** gratuit sur Internet si abonné papier
- I** Inconnue car titre introuvable sur site fournisseur
- N** non disponible sur Internet
- O** payant sur Internet même si abonné papier
- V** gratuit 1 accès si abonné papier payant si multiaccès

Titres en italique, gras périodiques en ligne déjà accessibles à la BMH

ANNEXE 3.3 : Tableau des abonnements dont la version en ligne est payante

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	REMARQUES	ABO PAPIER	ABO EN LIGNE	ABO PAPIER + EN LIGNE	SURCOUT EN %	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
0021-8715	JOURNAL OF AMERICAN FOLKLORE	AAA	O		81.6	72.95	108.51	33%	VOL 114 (2001)	X				X		MUSE
0084-6570	ANNUAL REVIEW OF ANTHROPOLOGY	Annual reviews inc,	O		147.45	143.03	182.41	24%	1999 (Swets)	X	X			X		
0155-977x	SOCIAL ANALYSIS	Berghahn	O	indisponible selon les infos Swets	103	pas online seul	124	20%	pas trouvé							
0022-3840	JOURNAL OF POPULAR CULTURE	Blackwell	V		103	98	monosposte : 103 ; multiposte : non fourni		VOL 36, n°1, 2002	X						ingenta
0003-1615	AMERICAS (THE)	Cath. Univ. Am.	O		92.71	pas online seul	133.30	44%	pas fournie		X					
0147-1767	<i>INTERNATIONAL JOURNAL OF INTERCULTURAL RELATIONS</i>	Elsevier	D		721				VOL 22, n°2, 1998						X	Ingenta
0278-4165	<i>JOURNAL OF ANTHROPOLOGICAL ARCHAEOLOGY</i>	Elsevier	O		339	pas online seul	non fourni		VOL 12, n°1, 1993	X					X	Ingenta
0305-4403	<i>JOURNAL OF ARCHAEOLOGICAL SCIENCE</i>	Elsevier	O		983	pas online seul	non fourni		VOL 20, n°1, 1993	X	X				X	Ingenta
0047-2484	<i>JOURNAL OF HUMAN EVOLUTION</i>	Elsevier	O		1169	pas online seul	non fourni		VOL 24, n°1, 1993	X					X	ingenta
1040-6182	<i>QUATERNARY INTERNATIONAL</i>	Elsevier	O		803	pas online seul	non fourni		Vol 55, n°1, 1999						X	Ingenta
0048-721x	<i>RELIGION</i>	Elsevier	O		279	pas online seul	non fourni		VOL 23, n°1, 1993	X					X	Ingenta
0003-5521	<i>ANTHROPOLOGIE (L')</i>	Elsevier	O		281,14	pas online seul	non fourni		VOL 104, 2000		X				X	ingenta

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	REMARQUES	ABO PAPIER	ABO EN LIGNE	ABO PAPIER + EN LIGNE	SURCOUT EN %	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
0006-2006	BULLETIN DES BIBLIOTHEQUES DE FRANCE BBF	ENSSIB	O		72,71	43,85	88,16	21%	année 1995	X						
0003-5491	ANTHROPOLOGICAL QUARTERLY,	GW Univ,	O		75.93	50.64	76.28	0,46%	1999 (Swets)	X	X	Coll. 1	1928-1990			
0018-442X	HOMO	Macmillan	O		423.72	423.72	471.18	11%	VOL 52, n°1 (2001)							ingenta
0028-0836	NATURE	Nature	O	abonnement suspendu pour 2003	469	licence site : 4234	licence site : 4234 monoposte : ???									
0393-9383	INTERNATIONAL JOURNAL OF ANTHROPOLOGY	Pontecorboli	D	pas d'indication sur site éd.	pas trouvé	pas trouvé	non fourni									
0033-6955	RILM ABSTRACTS OF MUSIC LITTERATURE	RILM	O	pas d'indication sur site éd.	921.65	accès monoposte : 1634 multiposte : pas indiqué	non fourni		1969							
0066-8435	ASIAN PERSPECTIVES	Univ, Hawaii P	O		52.98	42.91	65.13	23%	VOL 39, 2000	X						MUSE
0742-5457	ASIAN THEATRE JOURNAL	Univ, Hawaii P	O		52.98	47.20	71.32	35%	VOL 16, n°2 (1999)							
1043-898x	CONTEMPORARY PACIFIC	Univ, Hawaii P	O		44.15	42.91	65.13	48%	VOL 12 (2000)							
0163-0350	LATIN AMERICAN MUSIC REVIEW	Univ, Texas	O		62.69	48.05	72.57	16%	VOL 22 (2001)	X						
1042-0533	AMERICAN JOURNAL OF HUMAN BIOLOGY	Wiley	O		954.41	856.41	1043.21	10%	VOL 8, n°1 (1996)							
0002-9483	AMERICAN JOURNAL OF PHYSICAL ANTHROPOLOGY Supplements	Wiley	O		1742.85	1514.18	1887.22	8%	VOL 99, n°1 (1996)		X					
1060-1538	EVOLUTIONARY ANTHROPOLOGY	Wiley	O		442.26	322.26	456.08	3%	VOL 5, n°1 (1996)							

ISSN	TITRES	EDITEURS	DISPO	REMARQUES	ABO PAPIER	ABO EN LIGNE	ABO PAPIER + EN LIGNE	SURCOUT EN %	ANTERIORITE	Francis	PCI	PCI Full Text	Couv. PCI FT	in JSTOR	Science-Direct	ACCES
0741-0395	GENETIC EPIDEMIOLOGY	Wiley	O		1876.16	1876.16	2067.38	10%	VOL 16, n°1 (1996)							
0883-6353	GEOARCHAEOLOGY	Wiley	O		1278.45	1147.78	1396.37	9%	VOL 11, n°1 (1996)							
1047-482X	INTERNATIONAL JOURNAL OF OSTEOARCHAEOLOGY	Wiley	O		723.97	723.97	799.52	10%	VOL 6, n°1 (1997)							
0267-8179	JOURNAL OF QUATERNARY SCIENCES : JQS	Wiley	O		1143.36	1143.36	1261.28	10%	VOL 11, n°1 (1996)							

légende

D	Web exclusivement en direct avec l'éditeur
F	totalelement gratuit sur Internet
G	gratuit sur Internet si abonné papier
I	Inconnue car titre introuvable sur site fournisseur
N	non disponible sur Internet
O	payant sur Internet même si abonné papier
V	gratuit 1 accès si abonné papier payant si multi-acès
<i>Titres en italique, gras</i>	<i>périodiques en ligne déjà accessibles à la BMH via la BCM</i>

ANNEXE 4 :
liste des périodiques
exclusivement en ligne
(à soumettre aux acquéreurs pour
examen du contenu)

ISSN	TITRES	SOURCE
	Atenos de antropologia	Signets BMH
0214-7564	Gazeta de antropologia	Signets BMH
1544-5879	Mathematical anthropology and cultural theory	Signets BMH
	Minpaku anthropology newsletter	Signets BMH
1454-2978	Paideusis : journal for interdisciplinary and cross-cultural studies	Signets BMH
1578-4282	Revista de antropología experimental	Signets BMH
1024-5804	Theoretical anthropology	Signets BMH
1469-7947	Intergraph : journal of dialogic anthropology	Signets BMH
	Ethnomusicology online	DOAJ
1535-1807	echo	DOAJ
	Music & anthropology : journal of Mediterranean musical anthropology	DOAJ
1357-0951	Popular musicology online	DOAJ

	STM	DOAJ
	Palaeontologia electronica	DOAJ
	African studies quarterly : the online journal of African studies	DOAJ
1440-9151	Intersections	DOAJ
	JENDA : a journal of culture and African women studies	DOAJ
1098-6944	JOUVERT : a journal of postcolonial studies	DOAJ
	SAFUNDI	DOAJ
	Anthropoetics : the journal of generative anthropology	DOAJ
1562-5028	KACIKE : journal of Caribbean Amerindian history and anthropology	DOAJ
	Asia-Pacific magazine : online edition	Bib Eric de Dampierre
	AsianDOC	Bib Eric de Dampierre
	The Journal of world anthropology	Bib Eric de Dampierre
	CSAC studies in anthropology	Bib Eric de Dampierre
	De proverbio	Bib Eric de Dampierre
	DiversCite langues	Bib Eric de Dampierre
	Ethnologies comparées	Bib Eric de Dampierre
	MESA bulletin	Unesco
	Newfolklore. New directions in folklore. The impromptu journal	Unesco

	Surfaces	Unesco
	African american male research	Unesco
	The Anthrolobe journal	Unesco
	Anthronotes	Unesco
	Assemblage	Unesco
	Ethnographiques.org	Unesco
	Mana	Unesco
	MIT electronic journal for Middle East studies	Unesco
	Scripta nova	Unesco
	Artium unitio	Unesco
	Dados	Unesco
	FQS : Forum qualitative social research	Unesco
	Organdi	Unesco
	Revista brasileira de ciências sociais	Unesco
	Sincronia	Unesco
	Smithsonian Institution research reports	Unesco
	Social science paper publisher	Unesco
	Il Trimestrale	Unesco
	Australian humanities review	Unesco
	CEPAOS Review	Unesco
	Inter-cultural studies	Unesco
	Lemar-Aftaab	Unesco
	MELA notes	Unesco
	Middle East studies association bulletin	Unesco
	Pomoerium	Unesco
	Research reports of the Institute for advanced technology in the humanities	Unesco
	West Africa review	Unesco